PETITE

SOMME THÉOLOGIQUE

DE

SAINT THOMAS D'AQUIN,

A L'USAGE

DES ECCLÉSIASTIQUES ET DES GENS DU MONDE,

CONTENANT :

1° TOUTE LA DOCTRINE de la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin, article par article sans exception, de manière à renfermer tout ce qu'il y a d'important dans cet immense ouvrage;
2° DES TABLEAUX SYNOPTIQUES, où l'on voit, d'un coup d'œil, l'enchaînement synthétique des matières de chaque traité et des traités entre eux;
3° DES NOTES théologiques, philosophiques et scientifiques, qui mettent l'ouvrage en rapport avec l'enseignement actuel et en font une théologie très-complète;
4° DES TABLES analytiques et alphabétiques très-détaillées, avec un LEXIQUE des mots scolastiques,

PAR

L'ABBÉ FRÉDÉRIC LEBRETHON,
CURÉ D'AIRAN, DIOCÈSE DE BAYEUX.

Indocti discant, et ament meminisse periti.

Relevé des 4 tomes

PARIS,
GAUME FRÈRES ET J. DUPREY, ÉDITEURS
RUE CASSETTE, 4.

Droits de traduction et de reproduction réservés.

PETITE SOMME THÉOLOGIQUE
DE SAINT THOMAS D'AQUIN

Par L'ABBÉ FRÉDÉRIC LEBRETHON

Gaume et Duprey 1860/62

marc m. Dan archive.org 2020/21

relevé des tables des 4 tomes

- **TOME 1** **4**

INTRODUCTION 4

DE DIEU 4

DE LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ 6

DU PREMIER PRINCIPE DES ÊTRES OU DE LA CRÉATION EN GÉNÉRAL. 8

DES ANGES 9

DE L'ŒUVRE DES SIX JOURS 11

DE L'HOMME, ET D'ABORD DE L'ÂME. 12

DU PREMIER HOMME 14

DU GOUVERNEMENT DIVIN 16

APPROBATION de Monseigneur Didiot, 18

LETTRE de Monseigneur de Bonnechose, 18

APPRÉCIATION de M. l'abbé Noget La Coudre, 18

NOTICE biographique 18

- **TOME 2 (Deuxième partie)** **19**

PROLOGUE. 19

DU MOUVEMENT DE LA CRÉATURE RAISONNABLE VERS DIEU. 19

PREMIÈRE SECTION. DES ACTES HUMAINS EN GÉNÉRAL, ET D'ABORD DE LA FIN DERNIERE DE L'HOMME OU DE LA

BÉATITUDE. 19

DES ACTES VOLONTAIRES OU HUMAINS. 20

DES PASSIONS. 22

DES HABITUDES. 26

DES VERTUS 26

DES VICES ET DES PÉCHÉS. 29

DES LOIS. 32

DE LA GRÂCE. 34

• **TOME 3** **37**

DEUXIÈME PARTIE — DU MOUVEMENT DE LA CRÉATURE RAISONNABLE VERS DIEU. — DEUXIÈME SECTION. — DES ACTES HUMAINS EN PARTICULIER. 37

DE LA FOI. 37

DE L'ESPÉRANCE. 40

DE LA CHARITÉ. 41

DE LA PRUDENCE. 44

DE LA JUSTICE. 45

DE LA JUSTICE (Suite). PARTIES POTENTIELLES DE LA JUSTICE OU VERTUS QUI LUI SONT UNIES; ET, D'ABORD, LA RELIGION. 49

DE LA JUSTICE (Suite [2]). PARTIES POTENTIELLES DE LA JUSTICE OU VERTUS QUI LUI SONT UNIES; LA PIÉTÉ FILIALE, &c. 52

DE LA TEMPÉRANCE (Suite). 59

DES ÉTATS DE PERFECTION fin du tome troisième 61

• **TOME 4 (Troisième partie)** **66**

DU CHRIST, QUI EST LA VOIE POUR ALLER A DIEU. 66

DE L'INCARNATION DU CHRIST (Suite). MODE DE L'UNION HYPOSTATIQUE. 66

DE L'INCARNATION DU CHRIST (suite). EFFETS OU CONSÉQUENCES DE L'UNION HYPOSTATIQUE. 69

DE L'INCARNATION DU CHRIST (Suite). SES ACTIONS ET SES SOUFFRANCES. 71

DE L'INCARNATION DU CHRIST (Suite). SES ACTIONS ET SES SOUFFRANCES (Suite). 74

DES SACREMENTS — DU BAPTÊME ET DE LA CONFIRMATION — DE L'EUCHARISTIE — DE LA PÉNITENCE 77

• **SUPPLÉMENT à la troisième partie 84**

DE LA PÉNITENCE. (Suite.) DES PARTIES DE LA PÉNITENCE EN PARTICULIER 85

DE LA PÉNITENCE. (Suite.) QUESTION 16. DU SUJET DE LA PÉNITENCE. 87

DE L'EXTRÊME-ONCTION. 90

DE L'ORDRE 91

DU MARIAGE 92

DE LA RÉSURRECTION ET DE LA VIE ÉTERNELLE. 96

Lexique des expressions scolastiques 102

marc m. Dan archive.org

• TOME 1

INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE.

#2. Question 1. NOTION PRÉLIMINAIRE SUR LA DOCTRINE SAINTE OU LA THÉOLOGIE. — CE QU'ELLE EST ET À QUOI ELLE S'ÉTEND. Nécessité. — Nature. — Unité de cette science. — Son but. — Sa supériorité sur les autres sciences. — Son sujet. — Sa méthode. — Raison des figures et des sens divers de l'Écriture sainte.

DE DIEU

#3. Question 2. L'EXISTENCE DE DIEU. Utilité et possibilité de prouver l'existence de Dieu. — Cinq chefs de preuve.
#4. Question 3. DE LA SIMPLICITÉ DE DIEU. En quoi elle consiste. Ses conséquences par rapport à la nature divine. - Réfutation du panthéisme.
#5. Question 4. DE LA PERFECTION DE DIEU. Dieu est infiniment parfait et le type de toute perfection. — Aucune créature ne l'égalera jamais.
#6. Question 5. DU BON, EN GÉNÉRAL. Identité du bon et de l'être. — En quoi ils diffèrent. — Que le bon implique un mode, une espèce et un ordre. — Que l'honnête, l'utile et l'agréable sont ses trois catégories.
#7. Question 6. DE LA BONTÉ DE DIEU. Que Dieu est bon, — souverainement bon, — seul bon par essence, source de toute bonté

#8. Question 7. DE L'INFINITÉ DE DIEU. Dieu seul est infini par essence.
#9. Question 8. DE L'EXISTENCE DE DIEU DANS LES ÊTRES. Dieu seul est en tout et partout, par son essence, par sa puissance et par sa présence.
#10. Question 9. DE L'IMMUTABILITÉ DE DIEU. Que Dieu seul est immuable.
#11. Question 10. DE L'ÉTERNITÉ DE DIEU. Définition de l'éternité. – Dieu seul est éternel. — En quoi le temps diffère de l'éternité. — Qu'est-ce que l'éviternité.
#12. Question 11. DE L'UNITÉ DE DIEU. Idée de l'unité et de la multiplicité. — Dieu est un, — souverainement un.
#13. Question 12. DE LA CONNAISSANCE DE DIEU. Vision de l'essence divine. — Comment elle s'opère. — Ses effets. De quelle manière on y parvient. — Rôle de la raison et de la grâce.
#14. Question 13. DES NOMS DIVINS.De quelle manière les noms s'appliquent à Dieu. — Du mot Dieu, — Que le plus excellent des noms divin est : Celui qui est.
#15. Question 14. DE LA SCIENCE DE DIEU. La science est en Dieu. - Objet de la science divine.
#16. Question 15. DES IDÉES DE DIEU. Ce qu'il faut entendre par les idées divines.
17. Question 16. DE LA VÉRITÉ. Ce qu'elle est. — Le vrai et l'être. — Le vrai et le bon. — La vérité créée et la vérité incréée. — La vérité créée n'est ni éternelle ni immuable.
18. Question 17. DE LA FAUSSETÉ. De la fausseté dans les choses, — dans les sens, — dans l'intelligence ; son opposition à la vérité.

19. Question 18. DE LA VIE DE DIEU. Dieu est vivant. — Tout est vie en lui.
20. Question 19. DE LA VOLONTÉ DE DIEU. Dieu a une volonté. — Que veut-il ? — Comment veut-il ? — Effets de sa volonté. — Il ne veut pas le mal. — Volonté de signe.
21. Question 20. DE L'AMOUR DE DIEU. Dieu aime — tous les êtres, — également sous un rapport, — inégalement sous un autre.
#22. Question 21. DE LA JUSTICE ET DE LA MISÉRICORDE DE DIEU. Dieu est juste et miséricordieux. — Toutes ses œuvres l'attestent.
#23. Question 22. DE LA PROVIDENCE DE DIEU. Il y a une providence — à laquelle tous les êtres sont soumis.
#24. Question 23. DE LA PRÉDESTINATION. Sa Nature. — Son Étendue. — Ses Effets. — Liberté humaine. — Utilité de la prière.
#25. Question 24. DU LIVRE DE VIE. Ce qu'il est — On peut en être effacé.
#26. Question 25 - 26. DE LA PUISSANCE DE DIEU. Définition. — A quoi elle s'étend. — Ce que Dieu pourrait faire. — DE LA BÉATITUDE DE DIEU. Heureux en lui-même, Dieu est encore la source de toute béatitude.

DE LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ

#27. Question 27. DE LA PROCESSION DES PERSONNES DIVINES. Double procession en Dieu.
#28. Question 28. DES RELATIONS. Notion de la relation réelle. — Distinction de quatre relations en Dieu.

#29. Question 29. DU MOT PERSONNE. Définition, — convenance — et signification de ce mot dans la Trinité.
#30. Question 30. DE LA PLURALITÉ DES PERSONNES DIVINES. Que les relations divines forment trois personnes.
#31 Question 31. DE L'UNITÉ ET DE LA PLURALITÉ EN DIEU. Il y a Trinité en Dieu. — Emploi des mots: autre, seul.
#32. Question 32. DE LA CONNAISSANCE DES PERSONNES DIVINES. La Trinité ne se prouve pas par la raison. — Ce qu'il faut entendre par les notions.
#33.Question 33. DU PÈRE. Le Père est principe. — Signification de ce mot. — Il propre au Père d'être non engendré.
#34. Question 34. DU FILS. Le Fils a pour nom propre le mot Verbe. — Rapport du Verbe avec la création.
#35. Question 35. DU NOM IMAGE ATTRIBUÉ AU FILS. Que le mot Image se dit du Fils comme nom propre.
#36. Question 36. DU SAINT-ESPRIT. Le mot Saint-Esprit désigne une personne divine, qui procède du Père et du Fils, — c'est-à-dire du Père par le Fils. — Le Père et le Fils sont un seul principe.
#37. Question 37. DU NOM D'AMOUR ATTRIBUÉ AU SAINT-ESPRIT. Le mot Amour est un nom propre du Saint-Esprit, — En quel sens le Père et le Fils s'aiment par le Saint-Esprit.
#38. Question 38. DU MOT DON ATTRIBUÉ AU SAINT-ESPRIT. Que le mot Don est un nom de personne, — qui désigne le Saint-Esprit.
#38. Question 38. DU MOT DON ATTRIBUÉ AU SAINT-ESPRIT. Que le mot Don est un nom de personne, — qui désigne le Saint-Esprit.

#39. Question 39. DES PERSONNES DANS LEURS RAPPORTS AVEC L'ESSENCE. Identité de l'essence avec les personnes. — Unité d'essence, — Propriété des termes.
#40. Question 40. DES PERSONNES DANS LEURS RAPPORTS AVEC LES RELATIONS OU PROPRIÉTÉS. Identité des propriétés, des relations et des personnes.
#41. Question 41. DES PERSONNES DANS LEURS RAPPORTS AVEC LES ACTES NOTIONNELS. On fait connaître la nature des actes notionnels.
#42. Question 42. DE L'ÉGALITÉ ET DE LA RESSEMBLANCE DES DIVINES PERSONNES ENTRE ELLES. Les trois personnes sont égales en toutes choses.
#43. Question 43. DE LA MISSION DES PERSONNES DIVINES. Mission invisible et visible des personnes divines.

DU PREMIER PRINCIPE DES ÊTRES OU DE LA CRÉATION EN GÉNÉRAL.

Après avoir considéré Dieu en lui-même et dans la Trinité des personnes, nous en venons à examiner comment il est le premier principe des êtres. Ce sujet se subdivise en trois parties. La première traite de la production ou création des êtres ; la seconde, de leur distinction; la troisième, du gouvernement divin qui les conserve et les dirige.

#44. Question 44. DE LA CAUSE PREMIÈRE DES ÊTRES. Tous les êtres, même la matière première, ont été créés par Dieu, cause efficiente, exemplaire et finale de tout ce qui existe.
#45. Question 45. DE QUELLE MANIÈRE LES CRÉATURES PROCÈDENT DE LA CAUSE PREMIÈRE. Qu'est-ce que

créer? — Qui peut créer? — Objet de la création. — Vestiges de la Trinité dans l'univers.
#46. Question 46. DE LA DURÉE DES CRÉATURES. Le monde n'est pas éternel. — C'est un article de foi.
#47. Question 47. DE LA DISTINCTION DES CHOSES EN GÉNÉRAL. Que Dieu est l'auteur de la multiplicité, de la distinction et de l'inégalité des êtres. — Il n'y a qu'un seul monde.
#48. Question 48. DE LA DISTINCTION DU BIEN ET DU MAL. Le mal n'est pas une nature, mais il est la corruption de la nature. — Il est dans les choses et il existe dans un bien comme dans son sujet. — Ses effets. Division du mal en faute et en peine.
#49. Question 49. DE LA CAUSE DU MAL. Le bien est la cause indirecte du mal. — Dieu en est-il la cause? — Il n'est point de souverain mal qui soit la cause de tous les maux.

DES ANGES
#50. Question 50. DE LA SUBSTANCE DES ANGES. Nature des anges : sont-ils incorporels? — immatériels? — nombreux? — différents d'espèce? — incorruptibles?
#51. Question 51. LES ANGES ET LES CORPS. Si les anges ont des corps. — S'ils en prennent parfois.
#52. Question 52. LES ANGES ET LES LIEUX. Si les anges peuvent être en plusieurs lieux.
#53. Question 53. DU MOUVEMENT LOCAL DES ANGES. Comment les anges se meuvent.
#54. Question 54. DE LA CONNAISSANCE DES ANGES. La connaissance des anges n'est ni leur substance, ni leur être, ni

leur essence. Leur intelligence est actuelle ; leur connaissance, purement intellectuelle.
#55. Question 55. PAR QUEL MOYEN LES ANGES CONNAISSENT. Que les anges connaissent par certaines espèces ou images intelligibles qu'ils reçoivent de Dieu.
#56. Question 56. COMMENT L'ANGE CONNAIT LES CHOSES IMMATÉRIELLES. Que l'ange se connaît. — Qu'il connaît les autres anges. — Comment il connaît Dieu.
#57. Question 57. COMMENT LES ANGES CONNAISSENT LES CHOSES MATÉRIELLES. Connaissent-ils les choses matérielles, individuelles, futures, — les pensées humaines, — les mystères de la grâce?
#58. Question 58. DU MODE SPÉCIAL DE LA CONNAISSANCE ANGÉLIQUE. Que les anges connaissent plusieurs choses à la fois, sans raisonner, sans se tromper. — Qu'est-ce que la connaissance matutinale et la connaissance vespertinale?
#59. Question 59. DE LA VOLONTÉ DES ANGES. Si les anges ont le libre arbitre.
#60. Question 60. DE L'AMOUR DES ANGES. Amour naturel. — Amour électif. — Les anges s'aiment-ils eux-mêmes? — Aiment-ils les autres anges? — Aiment-ils Dieu plus qu'eux-mêmes naturellement?
#61. Question 61. DE LA CRÉATION DES ANGES. Les anges ont été créés par Dieu,— non de toute éternité, — mais avant le monde visible.
#62. Question 62. DE LA PERFECTION DES ANGES. En quel état ont-ils été créés? Comment et dans quelle mesure ont-ils obtenu la béatitude: — Leur état présent.

63. Question 63. DE LA MALICE DES ANGES. Les anges, dans le principe, ont pu pécher par orgueil et par envie. — Ce que signifie vouloir être semblable à Dieu. — A quel moment le démon est devenu mauvais. — Quel fut le premier ange prévaricateur. — Effet de son péché sur les autres.
#64. Question 64. DE LA PUNITION DES MAUVAIS ANGES. Ses effets sur leur intelligence, sur leur volonté. — De leurs souffrances. — Du lieu où ils souffrent.

DE L'ŒUVRE DES SIX JOURS
#65. Question 65. DE LA CRÉATION DES CORPS. La créature corporelle vient de Dieu. — Son rôle dans la création. — D'où provient la forme des corps.
#66. Question 66. DE L'ORDRE DE LA CRÉATION PAR RAPPORT A LA DISTINCTION. État de la matière au moment de sa création. — S'il y a plusieurs sortes de matière. — Création du ciel et du temps.
#67. Question 67. DE LA DISTINCTION ELLE-MÊME OU DE L'ŒUVRE DU PREMIER JOUR. Qu'est-ce que la lumière ? — Elle est l'œuvre du premier jour.
#68. Question 68. DE L'ŒUVRE DU SECOND JOUR. Le firmament, — Les eaux. — S'il n'y a qu'un ciel.
#69. Question 69. DE L'ŒUVRE DU TROISIÈME JOUR. Rassemblement des Eaux. — Production des Plantes.
#70. Question 70. DE L'ŒUVRE D'ORNEMENT QUI S'ACCOMPLIT LE QUATRIÈME JOUR. Les Astres. — Leur utilité. — Sont-ils animés?
#71. Question 71. DE L'ŒUVRE DU CINQUIÈME JOUR. Les Poissons et les Oiseaux.

#72. Question 72. DE L'ŒUVRE DU SIXIÈME JOUR. Les Animaux terrestres. — L'Homme.
#73. Question 73. DE L'ŒUVRE DU SEPTIÈME JOUR. Achèvement des œuvres divines. — Repos de Dieu. - Bénédiction et sanctification.
#74. Question 74. DES SEPT JOURS EN GÉNÉRAL. Ils ont suffit. — Sont-ils un seul jour ? — On en fait la revue.

DE L'HOMME, ET D'ABORD DE L'ÂME.
#75. Question 75. DE LA NATURE DE L'ÂME. L'âme humaine est immatérielle. — Sa subsistance. — Celle des animaux n'a pas cette propriété. — L'âme n'est pas l'homme. — Son incorruptibilité. — Différence entre l'âme et la nature angélique.
#76. Question 76. DE L'UNION DE L'ÂME AVEC LE CORPS. L'âme est unie au corps comme sa forme. — Pluralité des âmes. — Chaque homme n'a qu'une âme. — Convenance du corps et de l'âme. — Où est l'âme.
#77. Question 77. DES FACULTÉS DE L'ÂME EN GÉNÉRAL. Existence des facultés de l'âme. — Moyen de les distinguer. — Leur ordre. — Leur survivance au corps.
#78. Question 78. DES FACULTÉS DE L'ÂME EN PARTICULIER. Les facultés de notre âme sont au nombre de cinq. — Distinction des sens extérieurs et des sens intérieurs.
#79. Question 79. DES FACULTÉS INTELLECTUELLES. Intelligence. — Mémoire. — Raison supérieure et raison inférieure. — Intelligence spéculative. — Syndérèse (conscience morale). — Conscience.

#80. Question 80. DES FACULTÉS APPÉTITIVES EN GÉNÉRAL. Existence des facultés appétitives. — Appétit sensitif et appétit rationnel.
#81. Question 81. DE L'APPÉTIT SENSITIF OU DE LA SENSUALITÉ.
L'appétit sensitif ou sensualité est une force purement appétitive qui se divise en appétit concupiscible et appétit irascible. — Soumission de ces deux appétits à la raison.
#82. Question 82. DE L'APPÉTIT RATIONNEL OU DE LA VOLONTÉ. Que la volonté est nécessitée à l'égard du bonheur, mais non par rapport aux biens particuliers. — Comparaison de la volonté et de l'intelligence. — Action de la volonté sur l'intelligence, et réciproquement. — Pourquoi la volonté ne se divise pas en faculté irascible et en faculté concupiscible.
#83. Question 83. DU LIBRE ARBITRE. Le libre arbitre existe. — Il est une des facultés de notre âme. — Son identité avec la volonté.
#84. Question 84. DE LA CONNAISSANCE DES CORPS. L'âme connaît-elle les corps par l'intelligence ? — Les connaît-elle par des idées innées ? — Les connaît-elle par les raisons divines ou éternelles ? — Origine des idées. — Rôle des images sensibles. — Ce qui arrête l'action de l'intelligence.
#85. Question 85. DU MODE ET DE L'ORDRE SUIVIS PAR NOTRE INTELLIGENCE. Comment s'opère le passage de la connaissance sensible à la connaissance intellectuelle. — De l'abstraction des images sensibles. — De la nature des espèces intelligibles. — Notre intelligence procède-t-elle de l'universel au particulier ; ou est-ce le contraire ? — De quelle manière elle

connaît plusieurs choses à la fois. — Procédé de la composition et de la division. — De l'erreur. — De la parfaite connaissance.
#86. Question 86. CE QUE NOTRE INTELLIGENCE CONNAIT DANS LES CHOSES MATÉRIELLES. L'intelligence ne connaît qu'indirectement les choses individuelles, — infinies, contingentes, — et futures.
#87. Question 87. COMMENT L'ÂME SE CONNAÎT ELLE-MÊME ET CONNAÎT CE QUI EST EN ELLE. L'âme se connaît par ses opérations. — Elle connaît ses habitudes par leurs actes. — L'intelligence elle-même se connaît par son acte. — Elle connaît aussi les actes de la volonté.
#88. Question 88. DE LA CONNAISSANCE DES ÊTRES IMMATÉRIELS. Impuissance de notre âme dans la connaissance des substances immatérielles. — Rien sans images. — Que Dieu n'est pas l'être qui nous est connu avant tout.
#89. Question 89. DE LA CONNAISSANCE DE L'ÂME SÉPARÉE DU CORPS.Ce que l'âme connaît après la mort. — Conserve-t-elle la science acquise ici-bas ? — Les morts ont-ils souci de nous ?

DU PREMIER HOMME

#90. Question 90. DE LA CRÉATION DU PREMIER HOMME QUANT À L'ÂME. L'âme n'est pas une partie de la substance de Dieu. — Elle a été créée par son souffle en même temps que le corps.
#91. Question 91. DE LA CRÉATION DU PREMIER HOMME QUANT AU CORPS. La matière dont le corps a été formé. — L'être qui l'a formé. — La forme qui lui a été donnée. Le mode et l'ordre de la formation.

#92. Question 92. DE LA CRÉATION DE LA FEMME. Pourquoi la femme à dû être créée dès le principe. — Raison pour laquelle elle a été tirée de l'homme et formée de l'une de ses côtes. — Elle a Dieu même pour auteur.
#93. Question 93. DE LA FIN OU TERME DE LA CRÉATION DE L'HOMME. L'image de Dieu est dans l'homme. — Comment elle y est.
#94. Question 94. DE L'INTELLIGENCE DU PREMIER HOMME. Adam voyait-il l'essence divine et l'essence des anges ? — Que savait-il ? — Pouvait-il être trompé ?
#95. Question 95. DE LA GRACE ET DE LA JUSTICE DANS ADAM. Adam a été créé dans l'état surnaturel de la grâce. — Avait-il des passions ? — Avait-il toutes les vertus ? — Quel était le mérite de ses actions ?
#96. Question 96. DE L'EMPIRE DE L'HOMME DANS L'ÉTAT D'INNOCENCE. Empire sur les animaux et sur les autres créatures. — Un mot sur l'inégalité. — Autorité de l'homme sur l'homme.
#97. Question 97. DE LA CONSERVATION D'ADAM. Immortalité. —Impassibilité. — Du besoin de nourriture. — L'arbre de vie.
#98. Question 98. DE LA CONSERVATION DE L'ESPÈCE HUMAINE. Comment l'espèce humaine se serait propagée.
#99. Question 99. DES ENFANTS QUANT AU CORPS. Ils n'auraient pas eu tout d'abord l'usage parfait de leurs membres. — Il serait né des femmes.
#100. Question 100. DES ENFANTS QUANT A LA JUSTICE Les hommes seraient nés dans l'état de justice, — mais sans être confirmés dans la grâce.

#101. Question 101. DES ENFANTS QUANT A LA SCIENCE. Les enfants auraient en une science proportionnée à leur âge. — Leur raison se serait développée successivement.
#102. Question 102. DU PARADIS TERRESTRE. Le paradis terrestre était un lieu matériel. — L'homme devait le cultiver. — Adam n'y fut pas créé.

DU GOUVERNEMENT DIVIN

#103. Question 103. DU GOUVERNEMENT DIVIN EN GÉNÉRAL. Le monde est gouverné par quelqu'un. — Il a pour fin extérieure Dieu même. — Unité du gouvernement divin; — ses effets. — Soumission des créatures. — Rien n'arrive en dehors de la Providence; — rien ne lui résiste.
#104. Question 104. DE LA CONSERVATION DES CRÉATURES. Dieu conserve les êtres. — Rien ne rentre dans le néant.
#105. Question 105. DU CHANGEMENT QUE DIEU FAIT SUBIR AUX CRÉATURES PAR LUI-MÊME. Action de Dieu sur la matière, sur les corps, — sur l'intellect, — sur la volonté, — sur tout être qui opère. — Notion des miracles ; on les divise en trois ordres.
#106. Question 106. DES CHANGEMENTS QUE DIEU FAIT SUBIR AUX CRÉATURES PAR LES CRÉATURES ELLES-MÊMES; ET, D'ABORD, DE L'ILLUMINATION DES ANGES. Les anges s’illuminent. — Dans quel ordre. — Sur quoi.
#107. Question 107. DU LANGAGE DES ANGES. Les anges se parlent. — Ils parlent à Dieu. – Les lieux ne font rien. —La parole de l'un n'est pas connue de tous.

#108. Question 108. DE LA DIVISION DES ANGES PAR HIÉRARCHIES ET PAR ORDRES. Pluralité de hiérarchies — Pluralité d'ordres dans la même hiérarchie. — Pluralité d'anges dans le même ordre. Source de cette division. — Noms des ordres angéliques. — Rapport des ordres entre eux. — Les hommes feront-ils partie des ordres angéliques?
Question 109. DE LA SUBORDINATION DES MAUVAIS ANGES ENTRE EUX. Ordre et supériorité chez les démons. — Point d'illumination. —Supériorité des bons anges.
Question 110. DE L'ACTION DES ANGES SUR LES CORPS. Les anges administrent les créatures corporelles. — Quelle est leur puissance sur les corps? — Font-ils des miracles?
Question 111. DE L'ACTION DES ANGES SUR LES HOMMES. Action des anges sur l'intelligence, — sur la volonté, — sur l'imagination, — sur les sens.
Question 112. DE LA MISSION DES BONS ANGES. Les anges reçoivent une mission. — Quels anges sont envoyés en mission.
Question 113. DE LA GARDE DES BONS ANGES. Il y a des anges gardiens.— Chaque homme a le sien.— De quel ordre ils sont. — Leur vigilance, — leurs soins, — leurs luttes.
Question 114. DES ATTAQUES DES DÉMONS.
Les hommes sont attaqués par les démons. — La tentation est leur œuvre propre. — Tous les péchés ne sont cependant pas commis à leur instigation. — Un mot sur leurs miracles.
Question 115. DE L'ACTION DE LA CRÉATURE CORPORELLE.
Activité des corps. — Les causes séminales. — Influence des corps célestes. — Ils ne sont pas la cause de nos actes volon-

taires. — Leur action sur les démons. — Tout n'arrive pas par nécessité.
Question 116. DU DESTIN. Il y a un destin. — Sa nature.— Sa puissance.
Question 117. DE CE QUI CONCERNE L'ACTION DE L'-HOMME DANS LE GOUVERNEMENT DIVIN. Puissance de l'homme sur l'intelligence d'an autre homme. — Puissance de l'âme sur la matière. — Puissance de l'âme après la mort.
Question 118. DE LA PROPAGATION HUMAINE QUANT A L'ÂME. L'âme sensitive des animaux est transmise dans la génération. — Il n'en est pas de même de l'âme intelligente. — Elle est créée en même temps que le corps.
Question 119. DE LA PROPAGATION HUMAINE QUANT AU CORPS. Fonction des aliments. — D'où provient le principe générateur.

APPROBATION de Monseigneur Didiot,
évêque de Bayeux p 7 @books.google.fr
LETTRE de Monseigneur de Bonnechose,
archevêque de Rouen p. 8
APPRÉCIATION de M. l'abbé Noget La Coudre,
chanoine de Bayeux, du séminaire de Sommervieu p. 9
NOTICE biographique
sur saint Thomas d'Aquin. p. 11

• TOME 2 (Deuxième partie)
Quest. 1 à 70

PROLOGUE.
“Après avoir parlé de Dieu et des différents êtres que, par sa puissance et sa volonté, il a fait sortir du néant, il nous reste à traiter de l'homme considéré comme être intelligent, libre et maître de ses actions ; car c'est sous ce rapport que nous sommes créés à l'image de Dieu.
Nous avons vu le Modèle [tome 1] ; voyons à présent l'image.

DU MOUVEMENT DE LA CRÉATURE RAISONNABLE VERS DIEU.
PREMIÈRE SECTION. DES ACTES HUMAINS EN GÉNÉRAL, ET D'ABORD DE LA FIN DERNIERE DE L'-HOMME OU DE LA BÉATITUDE.
#1. Question 1. DE LA FIN DERNIÈRE DE L'HOMME. Tous les hommes agissent en vue d'une fin. – Il y a une fin dernière.
#2. Question 2. EN QUOI N'EST PAS LA BÉATITUDE. Que le bonheur suprême ou la béatitude ne consiste, — ni dans les richesses, — ni dans les honneurs,—ni dans la gloire, — ni dans la puissance, — ni dans les biens du corps, — ni dans la volupté, — ni dans les biens de l'âme, — ni dans aucun bien créé.
#3. Question 3. CE QUE C'EST QUE LA BÉATITUDE. La béatitude est en soi une chose incréée; — mais, par rapport à nous, elle consiste dans une opération de notre intelligence contemplant Dieu lui-même dans son essence.
#4Question 4. DES CONDITIONS REQUISES POUR LA BÉATITUDE. Ces conditions sont : la délectation, — la vision,

la possession de l'objet aimé, —la droiture de la volonté, — même la présence du corps convenablement disposé, — et la société des amis, comme complément.
#5. Question 5. DU MOYEN D'ARRIVER A LA BÉATITUDE. Possibilité d'arriver à la béatitude, — suivant divers degrés, — non ici-bas, mais au ciel. — Inamissibilité de la béatitude. — Impossibilité de l'obtenir par les forces naturelles. — Nécessité de la grâce et des bonnes actions. — La béatitude est un désir naturel.

DES ACTES VOLONTAIRES OU HUMAINS.
#6. Question 6. DU VOLONTAIRE ET DE L'INVOLONTAIRE DANS LES ACTES. Le volontaire existe chez l'homme. — Effets de la violence, — de la crainte, de la concupiscence — et de l'ignorance.
#7. Question 7. DES CIRCONSTANCES OU SE TROUVE LE VOLONTAIRE. Définition des circonstances. — Le théologien doit faire attention aux circonstances. — Énumération des sept circonstances. — Quelles sont les principales? (QQOQCP)
#8. Question 8. DE LA VOLONTÉ ET DE SON OBJET. La volonté a pour objet final le bien. — Elle se porte vers la fin et vers les moyens.
#9. Question 9. DU MOTIF OU MOTEUR DE LA VOLONTÉ. La volonté est-elle mue par l'intelligence? — L'est-elle par l'appétit sensitif? — Se meut-elle elle-même? — Quelle est sur elle l'influence des corps célestes? — Quelle est l'action de Dieu?
#10. Question 10. DE LA MOTION DE LA VOLONTÉ, OU COMMENT LA VOLONTÉ EST MUE. La volonté veut naturellement le bonheur. — Sous ce rapport, elle est nécessitée;

mais elle ne veut pas nécessairement tels biens particuliers. — Elle n'est mue nécessairement ni par l'appétit sensitif, ni par Dieu.
#11. Question 11. DE L'ACTE DE LA VOLONTÉ NOMMÉ JOUISSANCE. Que la jouissance appartient à la volonté et est particulièrement propre à l'être raisonnable. — Comment elle s'applique à la fin dernière.
#12. Question 12. DE L'INTENTION. A quelle faculté appartient l'intention. — De quelle manière elle s'exerce.
#13. Question 13. DE L'ÉLECTION DES CHOSES QUI MÈNENT A LA FIN. Nature de l'élection. — Son objet. — Liberté de l'homme.
#14. Question 14. DU CONSEIL QUI PRÉCÈDE L'ÉLECTION. Le conseil est une recherche sur ce qu'il importe de faire. — Il procède suivant un ordre analytique. — Il s'arrête à un terme.
#15. Question 15. DU CONSENTEMENT. A quelle faculté de l'âme il appartient de consentir — A quoi l'on consent. Du consentement à l'acte extérieur.
#16. Question 16. DE L'USAGE CONSIDÉRÉ COMME ACTE DE LA VOLONTÉ. Notion de l'usage. — Cet acte est propre à l'homme. — Il a pour objet les moyens qui mènent à la fin. — Son rapport avec l'élection.
#17. Question 17. DES ACTES COMMANDÉS PAR LA VOLONTÉ. Notion du commandement. — Les animaux ne commandent pas. — Rapport entre le commandement et l'usage. — Identité du commandement et de l'acte commandé. — Quels sont dans nos facultés les actes commandés.

#18. Question 18. DE LA BONTÉ ET DE LA MALICE DES ACTES HUMAINS EN GÉNÉRAL. De quelle manière une action devient bonne ou mauvaise. — Objet. — Circonstances. — Fin. — Il n'y a point d'acte humain qui soit indifférent.
#19. Question 19. DE LA BONTÉ ET DE LA MALICE DES ACTES INTÉRIEURS DE LA VOLONTÉ. Bonté de la volonté. — Elle consiste surtout dans sa conformité à la volonté divine.
#20. Question 20. DE LA BONTÉ ET DE LA MALICE DANS LES ACTES EXTÉRIEURS. L'acte extérieur dans ses rapports avec l'acte intérieur de la volonté. — De l'identité de ces deux actes. — Ce que l'acte extérieur ajoute de l'acte intérieur.
#21. Question 21. DES EFFETS DE LA BONTÉ OU DE LA MALICE DES ACTES HUMAINS. Que les idées de vertu et de vice, de louange et de blâme, de mérite et de démérite, s'attachent nécessairement aux actes humains.

DES PASSIONS.
#22. Question 22. DU SUJET DES PASSIONS. Comment les passions sont dans l'âme. — Si elles sont surtout dans l'appétit sensitif.
#23. Question 23. DE LA DIFFÉRENCE DES PASSIONS. Différence entre les passions du concupiscible et les passions de l'irascible. — Caractère particulier de ces dernières. — Énumération des passions.
#24. Question 24. DE LA MORALITÉ DES PASSIONS. Il y a de bonnes et de mauvaises passions.
#25. Question 25. DE L'ORDRE RESPECTIF DES PASSIONS. Ordre des passions de l'irascible par rapport aux passions du concupiscible. — Ordre des passions du concupiscible entre

elles. — Ordre des passions de l'irascible. — Quatre passions principales.
Question 26. DE L'AMOUR. Du sujet de l'amour. — Nature de l'amour. — L'amour et la dilection. L'amour d'amitié et l'amour de concupiscence.
#27. Question 27. DE LA CAUSE DE L'AMOUR. Que les causes de l'amour sont : le bien, cause fondamentale; — la connaissance; — la ressemblance. — Que toute passion suppose quelque amour, — bien qu'un amour particulier puisse être causé par certaines passions.
#28. Question 28. DES EFFETS DE L'AMOUR. L'amour produit l'union, — l'inhésion réciproque, — l'extase ou le ravissement, le zèle et la jalousie. — Il n'est pas par lui-même une action blessante. Son action sur tout ce que font les êtres.
#29. Question 29. DE LA HAINE. Cause et objet de la haine. — L'amour cause de la haine. — La haine est-elle plus forte que l'amour? — Peut-on se haïr? — Hait-on la vérité?
#30.Question 30. DU DÉSIR APPELÉ CONCUPISCENCE. L'appétit sensitif est le siège de la concupiscence. — L'appétit concupiscible est son sujet propre. — De la concupiscence naturelle et de la concupiscence supra-naturelle. — Si la concupiscence est infinie.
#31. Question 31. DE LA JOIE OU DE LA DÉLECTATION. Nature de la délectation. — Supériorité des délectations spirituelles. — De la délectation du tact. — Y a-t-il des délectations contraires à la nature?
#32. Question 32. DES CAUSES DE LA JOIE OU DE LA DÉLECTATION. Ces causes sont : l'opération, le mouvement, —

l'espérance et la mémoire, — la tristesse, — les actions d'autrui, — la bienfaisance, — la ressemblance — et l'admiration.
#33. Question 33. DES EFFETS DE LA JOIE OU DE LA DÉLECTATION. La délectation dilate le cœur, — produit le désir d'elle-même, — aide la raison et perfectionne l'opération.
#34. Question 34. DE LA BONTÉ ET DE LA MALICE DES DÉLECTATIONS. La délectation est bonne ou mauvaise, suivant qu'elle est conforme ou non conforme à la raison. — Il y en a une qui est le souverain bien de l'homme. — On peut juger les hommes par les délectations qu'ils s'accordent à eux-mêmes.
#35. Question 35. DE LA DOULEUR OU DE LA TRISTESSE. Définition de la douleur. — Rapports de la tristesse et de la douleur. — A quoi la tristesse est opposée. — La douleur de l'âme est plus grande que celle du corps. — Quatre espèces de douleur.
#36. Question 36. DES CAUSES DE LA TRISTESSE OU DE LA DOULEUR. Quatre causes de la douleur : la présence du mal, —la concupiscence, l'amour de l'unité, — la force majeure.
#37. Question 37. DES EFFETS DE LA TRISTESSE OU DE LA DOULEUR. Ces effets sont : l'impuissance d'apprendre, — l'abattement de l'esprit, — l'affaiblissement de l'opération, — et parfois l'altération du corps.
#38. Question 38; DES REMÈDES DE LA TRISTESSE OU DE LA DOULEUR. La douleur trouve un adoucissement dans toute délectation, — dans les larmes, — dans la compassion des amis, — dans la contemplation, dans le sommeil et les bains.
#39. Question 39. DE LA BONTÉ ET DE LA MALICE DE LA DOULEUR OU DE LA TRISTESSE. Que la tristesse est quel-

quefois bonne, — honnête, utile. — La douleur du corps n'est pas le souverain mal.
#40. Question 40. DE L'ESPÉRANCE ET DU DÉSESPOIR. L'espérance et le désir. — Sujet de l'espérance. — Le désespoir. — Des causes de l'espérance. — Ses effets.
#41. Question 41. DE LA CRAINTE. Nature de la crainte. — Six espèces de crainte.
#42. Question 42. DE L'OBJET DE LA CRAINTE. On craint directement le mal physique, et indirectement le mal moral. — On craint surtout les maux extraordinaires et soudains, ainsi que les maux sans remèdes.
#43. Question 43. DE LA CAUSE DE LA CRAINTE. L'amour et l'impuissance.
#44. Question 44. DES EFFETS DE LA CRAINTE. Les effets de la crainte sont : une contraction organique, — parfois le bon conseil; — le tremblement des membres du corps. — Influence de la crainte dans nos actions.
#45. Question 45. DE L'AUDACE. Que l'audace est contraire à la crainte. — Rapport entre l'audace et l'espérance. — De sa cause; — de son effet.
#46. Question 46. DE LA COLÈRE. Sa nature, son objet, — son siège, — son rapport avec la raison. — Elle n'égale pas la haine. — Contre quels êtres elle s'élève. — Il y a trois sortes de colère.
#47. Question 47. DE LA CAUSE DE LA COLÈRE ET DE SES REMÈDES. Que les causes de la colère sont : une action faite contre nous, le mépris, notre propre supériorité, — la bassesse de l'agresseur.

#48. Question 48. DES EFFETS DE LA COLÈRE. Les effets de la colère sont : la joie, — l'effervescence du cœur, — parfois la privation de la raison — et la taciturnité.

DES HABITUDES.

#49. Question 49 — DE LA NATURE DES HABITUDES. Définition de l'habitude — Nécessité d'admettre des habitudes
#50. Question 50. DU SUJET DES HABITUDES. Y a-t-il des habitudes dans le corps humain, — dans l'essence et dans les facultés de l'âme, — dans les puissances sensitives, dans l'intelligence, — dans la volonté, et enfin dans les anges?
#51. Question 51. DE LA CAUSE ET DE LA FORMATION DES HABITUDES. Y a-t-il des habitudes naturelles? — Y en a-t-il qui soient acquises? — Y en a-t-il de surnaturelles?
#52. Question 52. DE L'AUGMENTATION DES HABITUDES. Si les habitudes augmentent. Si elles augmentent par addition. — Si elles augmentent par un seul acte.
#53. Question 53. DE LA DESTRUCTION ET DE LA DIMINUTION DES HABITUDES. Que les habitudes peuvent être détruites ou diminuées par la cessation des actes.
#54. Question 54. DE LA DISTINCTION DES HABITUDES. Plusieurs habitudes peuvent exister dans une même puissance. — Moyen de les distinguer. — Chaque habitude est une qualité simple.

DES VERTUS

#55. Question 55.DE LA NATURE DES VERTUS. On définit la vertu.

#56. Question 56. DU SUJET DES VERTUS. Le sujet des vertus est l'âme par le moyen des facultés. — Quelles sont les facultés qui sont capables de vertu? — Que la vertu réside principalement dans la volonté.
#57. Question 57. DES VERTUS INTELLECTUELLES. En quel sens les qualités de l'intelligence sont des vertus. — Trois vertus intellectuelles : la sagesse, la science et l'intelligence des principes. — Si l'art, la prudence, sont des vertus intellectuelles. — Vertus annexées à la prudence.
#58. Question 58. DE LA DISTINCTION DES VERTUS MORALES ET DES VERTUS INTELLECTUELLES. Règle pour les distinguer. — Suffisance de cette division. — Relation naturelle des unes avec les autres.
#59. Question 59. DES RAPPORTS DES VERTUS MORALES AVEC LES PASSIONS. La vertu morale n'est pas une passion; mais elle peut exister avec les passions, et en particulier avec la tristesse. — Pourquoi la justice se distingue des autres vertus morales. — Point de vertu morale sans passion
#60. Question 60. DE LA DISTINCTION DES VERTUS MORALES ENTRE ELLES. Diversité des vertus morales. — Celles qui dirigent les passions et celles qui règlent les opérations. — Pluralité de ces dernières, comprises dans l'idée de justice. — Pluralité de celles qui dirigent les passions. — Leur distinction, d'après les objets des passions.
#61. Question 61. DES VERTUS CARDINALES. Que les vertu, cardinales sont des vertus morales. — On en compte quatre : la prudence, la justice, la tempérance et la force.
#62. Question 62. DES VERTUS THÉOLOGALES. Nécessité des vertus théologales. — Ce qui les distingue des vertus intel-

lectuelles et des vertus morales. — Quelles sont ces vertus. — Leur ordre.
#63. Question 63. DE LA CAUSE DES VERTUS. Fonction de la nature. — Rôle des actes dans les vertus acquises. — Action de la grâce dans les vertus infuses. — Différence entre les vertus acquises et les vertus infuses.
#64. Question 64. DU MILIEU DES VERTUS. Les vertus morales sont dans un milieu. — Les vertus intellectuelles ont aussi un milieu. — Les vertus théologales font-elles exception?
#65. Question 65. DE LA CONNEXION DES VERTUS. Connexion des vertus morales dans la charité. — La charité peut-elle exister sans les autres vertus infuses? — La foi et l'espérance peuvent-elles exister sans la charité?
#66. Question 66. DE L'ÉGALITÉ DES VERTUS. Comment les vertus sont plus ou moins grandes. — Égalité proportionnelle. — Lesquelles l'emportent des vertus intellectuelles ou des vertus morales? — Excellence de la justice, — de la sagesse — et de la charité.
#67. Question 67. DE LA DURÉE DES VERTUS APRÈS CETTE VIE. Ce qui reste après cette vie des vertus morales, — des vertus intellectuelles, — et des vertus théologales.
#68. Question 68. DES DONS DU SAINT-ESPRIT. En quoi les dons diffèrent des vertus infuses. — Leur nécessité pour le salut. — Sont-ils des habitudes? — Leur connexité. — On les énumère. — Leur durée après la vie. — L'ordre de leur dignité. — Leur supériorité sur les vertus intellectuelles et morales.
#69. Question 69. DES BÉATITUDES. Différence entre les béatitudes, les vertus et les dons. — Récompense des béatitudes. — Énumération des béatitudes. — Ordre des récompenses.

#70. Question 70. DES FRUITS DE L'ESPRIT-SAINT. Que les fruits sont des actes procédant des vertus divines. — Ces actes diffèrent des béatitudes par infériorité. — Douze fruits énumérés par saint Paul. — Les fruits sont contraires aux œuvres de la chair.

DES VICES ET DES PÉCHÉS.

#1. Question 71. DE LA NATURE DES VICES ET DES PÉCHÉS. Le vice est contraire à la vertu et à notre nature ? — L'acte vicieux ou le péché est plus coupable que le vice. — Si le péché peut exister avec la vertu. — S'il y a un acte dans le péché d'omission. — Définition du péché.
#2. Question 72. DE LA DISTINCTION DES PÉCHÉS. Notions générales sur la distinction des péchés. — Péchés de l'esprit et péchés de la chair. — Péchés contre Dieu, contre soi-même et contre le prochain. — Péché mortel et péché véniel. — Péchés d'action et d'omission. — Péchés de pensée, de parole et d'action. — De l'excès et du défaut. — Des circonstances qui changent l'espèce du péché.
#3. Question 73. DU RAPPORT DES PÉCHÉS ET DE LEUR GRAVITÉ.Les péchés ne sont pas unis comme les vertus. — Leur gravité d'après les objets et d'après les vertus contraires. — Comparaison des péchés de la chair avec ceux de l'esprit. — Gravité des péchés d'après la cause, — d'après le dommage, — d'après la condition de la personne offensée, — d'après la condition du pécheur lui-même.
#4. Question 74. DU SUJET DES PÉCHÉS. Que les péchés ont pour sujet la volonté, — l'appétit sensitif et la raison. — Un mot

sur la délectation morose. — Du consentement. — Le péché mortel et le péché véniel; — leur sujet.
#5. Question 75. DES CAUSES DU PÉCHÉ. Le péché a une cause intérieure et une cause extérieure. — Le péché lui-même est cause du péché.
#6. Question 76. DE L'IGNORANCE CONSIDÉRÉE COMME CAUSE DU PÉCHÉ.
On examine si l'ignorance est parfois la cause du péché, — si elle est un péché, — si elle excuse du péché, – si elle diminue le péché.
#7. Question 77. DE L'APPÉTIT SENSITIF CONSIDÉRÉ COMME CAUSE DU PÉCHÉ. Action de l'appétit sensitif sur la volonté et sur la raison. — Des péchés d'infirmité. — Amour de soi, principe de tout péché. — Les trois sortes de concupiscence. — Effets de la passion par rapport à la gravité du péché.
#8. Question 78. DE LA MALICE CONSIDÉRÉE COMME CAUSE DU PÉCHÉ. Notion des péchés de malice. — Leur rapport avec les habitudes. — Le péché de malice plus grave que le péché de passion.
#9. Question 79. DE LA CAUSE DU PÉCHÉ PAR RAPPORT A DIEU. Dieu est la cause de l'acte du péché, mais non du péché même. — Il est la cause de l'aveuglement et de l'endurcissement. — Son dessein en infligeant ces châtiments.
#10. Question 80. DE LA CAUSE DU PÉCHÉ PAR RAPPORT AU DÉMON. Le démon n'est ni la cause directe ni la cause nécessitante du péché; — mais il nous y porte par ses instigations. — Il n'est pas la cause de tous les péchés.
#11. Question 81. DE LA CAUSE DU PÉCHÉ PAR RAPPORT A L'HOMME. Comment s'opère la transmission du premier pé-

ché ? — Les autres péchés se transmettent-ils ? — Que tous les hommes sont coupables du péché originel. — Exceptions nécessaires. — Ce qui serait arrivé, si Ève seule eût péché.
#12.Question 82. DE L'ESSENCE DU PÉCHÉ ORIGINEL. On demande si le péché originel est une habitude, — s'il y a plusieurs péchés originels dans le même homme, — si le péché originel est la concupiscence, — s'il est égal dans tous les hommes.
#13. Question 83. DU SUJET DU PÉCHÉ ORIGINEL. Le péché originel est-il dans la chair ou dans l'âme, — dans l'essence de l'âme ou dans les facultés, — dans la volonté ? — Quelles sont les trois facultés qu'il atteint principalement ?
#14. Question 84. DU PÉCHÉ CONSIDÉRÉ COMME CAUSE DU PÉCHÉ, OU PÉCHÉS CAPITAUX. La cupidité est la racine de tous les péchés. — L'orgueil en est le commencement. — L'orgueil et l'avarice ne sont pas les seuls péchés capitaux. — Il y en a sept.
#15. Question 85. DES EFFETS DU PÉCHÉ SUR NOTRE NATURE. Diminution du bien de la nature, — mais non destruction totale. — Quatre blessures. — Autre effet sur le mode, l'espèce et l'ordre. — La mort et les maladies.
#16. Question 86. DE LA TACHE DU PÉCHÉ. Le péché a pour effet de produire une tache, — qui survit à l'acte.
#17. Question 87. DE LA PEINE DU PÉCHÉ. Le péché mérite-t-il une peine-éternelle, — infinie ? – Que tous les péchés ne méritent pas la peine éternelle. — La peine reste après le péché. — Toute peine vient du péché. — Est-on puni pour les péchés d'autrui ?
#18. Question 88. DU PÉCHÉ VÉNIEL ET DU PÉCHÉ MORTEL. En quoi le péché véniel est distinct du péché mortel. — Si

ces deux péchés différent de genre. — Comment le péché véniel dispose au mortel, et comment le péché véniel devient mortel. — Effet des circonstances. — Comment le péché mortel devient véniel.
#19. Question 89. DU PÉCHÉ VÉNIEL CONSIDÉRÉ EN LUI-MÊME. Le péché véniel ne produit pas de tache dans l'âme. — Comment il est désigné dans saint Paul. — L'état d'innocence et le péché véniel. — Le péché véniel et les anges. — Le premier mouvement de la chair chez les infidèles. — Point de péché véniel avec le seul péché originel.

DES LOIS.
#20. Question 90. DE LA NATURE DES LOIS. Nature de la loi; — sa fin; — sa cause; — sa promulgation,
#21.Question 91. DES DIFFÉRENTES SORTES DE LOIS. Loi éternelle. — Loi nouvelle. — Loi humaine. — Loi divine, ancienne et nouvelle. — Loi de la concupiscence.
#22. Question 92. DES EFFETS DE LA LOI. Effets de la loi sur les citoyens. — Actes de la loi.
#23. Question 93. DE LA LOI ÉTERNELLE. Définition de la loi éternelle. — Connaissance de cette loi. — Que toute la loi en dérive. — Son empire sur les choses nécessaires, — physiques — et humaines.
#24. Question 94. DE LA LOI NATURELLE. Définition de la loi naturelle. — Pluralité de ses préceptes. — Son rapport avec tous les actes de vertu. — Unité, immutabilité, indestructibilité de cette loi.

#25. Question 95. DE LA LOI HUMAINE. Utilité des lois humaines. — Leur dérivation de la loi naturelle. — Qualités. — Division.
#26. Question 96. DE LA PUISSANCE DE LA LOI HUMAINE. Comment procèdent les lois humaines. — Si elles doivent défendre tous les vices et prescrire toutes les vertus. — Leur force obligatoire. — Règles sur leur interprétation.
#27. Question 97. DU CHANGEMENT DES LOIS. Que les lois humaines ne sont pas immuables. —Agir avec prudence. — Force de la coutume. — La dispense.
#28. Question 98. DE LA NATURE DE LA LOI ANCIENNE. Que la loi ancienne, — bonne en elle-même, quoiqu'imparfaite, — venait de Dieu par le ministère des anges, — non pas pour tout le monde, — mais pour les Juifs, — qui seuls étaient tenus de l'observer. — Convenance du temps où elle fut promulguée.
#29.Question 99. DES PRÉCEPTES DE LA LOI ANCIENNE. Pluralité des préceptes sous l'unité de fin. — Préceptes moraux, —cérémoniels, —judiciaires. —Promesses et menaces temporelles.
#30. Question 100. DES PRÉCEPTES MORAUX DE L'ANCIENNE LOI. Les préceptes moraux, — qui appartiennent à la loi naturelle, — sont parfaitement résumés, énumérés — et rangés dans le Décalogue, — dont on ne dispense point. — Quel est le mode obligatoire de chaque précepte ? — Un mot sur les autres préceptes moraux de la loi. — Comment les préceptes moraux justifiaient.
#31. Question 101. DES PRÉCEPTES CÉRÉMONIELS. Leur rapport au culte de Dieu. — Ils étaient figuratifs et nombreux. — Quatre sortes de cérémonies.

#32. Question 102. DE LA CAUSE DES PRÉCEPTES. CÉRÉMONIELS. Causes littérales et figuratives des sacrifices, des choses sacrées, des sacrements et des observances.
#33. Question 103. DE LA DURÉE DES PRÉCEPTES. CÉRÉMONIELS. Antiquité des cérémonies judaïques. — Ces cérémonies justifiaient-elles ? — Leur cessation.. — Leur illicité présente.
#34. Question 104. DES PRÉCEPTES JUDICIAIRES. Leur objet. — Leur signification figurative. — Ils devaient être abrogés. — Comment ils se divisent.
#35. Question 105. DE LA RAISON DES PRÉCEPTES. JUDICIAIRES. Raison des préceptes judiciaires concernant: 1° les princes; — 2° les citoyens; — 3° les étrangers; — 4° la vie domestique.
#36. Question 106. DE LA LOI NOUVELLE OU ÉVANGÉLIQUE. Sa nature; — sa vertu; — son origine; — son terme.
#37. Question 107. COMPARAISON DE LA LOI NOUVELLE AVEC LA LOI ANCIENNE. Sous l'unité de fin, diversité de moyens.—Que la loi nouvelle accomplit l'ancienne, dans laquelle elle était implicitement renfermée elle-même. — Laquelle des deux est la plus onéreuse ?
#38. Question 108. SUBSTANCE DE LA LOI NOUVELLE. Actes extérieurs. Actes intérieurs. — Préceptes et conseils.

DE LA GRÂCE.
#39. Question 109. DE LA NÉCESSITÉ DE LA GRÂCE. Nécessité de la grâce pour connaitre, non la vérité de l'ordre naturel, — mais celle de l'ordre surnaturel. — Sa nécessité pour vouloir et faire le bien méritoire, — pour aimer Dieu par-dessus

toutes choses, — pour accomplir par la charité les préceptes de la loi, — pour mériter la vie éternelle, — pour se disposer même à la grâce, — pour sortir de l'état du péché, — pour ne pas pécher, — pour persévérer dans le bien.
#40. Question 110. DE L'ESSENCE DE LA GRÂCE.
Si la grâce met quelque chose dans l'âme. — Si on peut dire qu'elle est une qualité. — Diffère-t-elle de la vertu infuse ? — Quel est son sujet.
#41. Question 111. DE LA DIVISION DE LA GRÂCE.
Grâce sanctifiante et grâce gratuite. Grâce opérante et grâce coopérante. — Grâce prévenante et grâce subséquente. — Division de la grâce gratuite, d'après saint Paul. — Supériorité de la grâce sanctifiante.
#42. Question 112. DE LA CAUSE DE LA GRÂCE. Dieu seul est la cause de la grâce. — Préparation requise. — La préparation ne nécessite pas la grâce. — La grâce n'est pas égale chez tous les hommes. — Peut-on savoir si on a la grâce ?
#43. Question 113. DES EFFETS DE LA GRÂCE, ET D'ABORD DE LA JUSTIFICATION DE L'IMPIE. Que la justification de l'impie est à la fois la rémission des péchés et l'acquisition de la justice. — Nécessité de l'infusion de la grâce et d'un mouvement du libre arbitre, — au moyen de la foi. — Détestation du péché. — Rémission. — Que la justification se fait dans un seul instant. — Quel est l'ordre naturel des choses qui y concourent. — Grandeur de cette œuvre; — elle est parfois miraculeuse.
#44. Question 114. DU MÉRITE, EFFET DE LA GRÂCE. COOPÉRANTE. En quel sens on peut mériter auprès de Dieu. — Mérite-t-on la vie éternelle ? — La mérite-t-on ex condigno ?

— La charité est-elle le principe du mérite ? — Mérite-t-on la première grâce ? — La mérite-t-on pour un autre ? — Mérite relatif à la réparation du péché. — Que l'on mérite l'accroissement de la grâce. — Comment on mérite la persévérance et les biens temporels.

• TOME 3

DEUXIÈME PARTIE — DU MOUVEMENT DE LA CRÉATURE RAISONNABLE VERS DIEU. — DEUXIÈME SECTION. — DES ACTES HUMAINS EN PARTICULIER.

DE LA FOI.

#1. PROLOGUE.

PROLOGUE.

“Après avoir parlé en général des vertus, des vices et de tout ce qui regarde la morale, nous allons considérer ces divers sujets en particulier.

Pour ne pas nous exposer à des redites, nous envisagerons successivement dans chaque traité une vertu, le don surnaturel qui lui correspond, les vices qui lui sont opposés et les préceptes qui la concernent. Nous réduisons l'étude entière de la morale à l'examen de sept vertus, qui sont les trois vertus théologales et les quatre vertus morales, appelées cardinales.

Quant aux vertus intellectuelles, l’une, la prudence, prend rang parmi les vertus cardinales ; les autres, telles que la sagesse, l'intelligence et la science, portant le même nom que certains dons du Saint-Esprit, nous en parlerons à l'occasion des dons qui correspondent aux sept vertus principales.

Il n'y a pas de vertu morale qui ne rentre de quelque manière dans les quatre vertus cardinales, qui contiennent les obligations communes à toutes les conditions de la société. Nous traiterons, en dernier lieu, des obligations propres à certains états de perfection. Occupons-nous d'abord de la foi. (Saint Thomas.)

Question 1. DE L'OBJET DE LA FOI. En quoi consiste l'objet de la foi. — Cet objet peut-il s'énoncer par des propositions, — et notamment par des articles? — Ces articles ont-ils toujours été en même nombre — Articles du symbole. — Autorité du Pape en matière de foi.
#2. Question 2. DE L'ACTE DE FOI, ET D'ABORD DE L'ACTE INTÉRIEUR. Définition de l'acte de foi. — Nécessité de la foi. — Foi explicite aux mystères de l'Incarnation et de la Trinité. — Mérite de la foi. — Rôle de la raison,
#3. Question 3. DE L'ACTE EXTÉRIEUR DE LA FOI. Si la confession de la foi est un acte de foi. — Si elle est nécessaire au salut.
#4. Question 4. DE LA VERTU DE LA FOI. Définition de la vertu de foi. — Son sujet. — Sa forme, qui est la charité. — Foi informe et foi formée. — Si la foi est une vertu une. — Si elle est la première des vertus. — De sa certitude.
#5. Question 5. DU SUJET DE LA FOI. L'ange et l'homme, dans l'état primitif, ont eu la foi. — Les démons ont une foi forcée. — Quiconque nie un article de foi n'a pas la foi. — Que la foi a des degrés divers.
#6. Question 6. DE LA CAUSE DE LA FOI. Si la foi vient de Dieu par infusion. — si la foi informe en vient pareillement.
#7. Question 7. DES EFFETS DE LA FOI. La crainte de Dieu. — La purification du cœur.
#8. Question 8. DU DON D'INTELLIGENCE. Existence du don d'intelligence. — Comment il se coordonne avec la foi. — Est-il dans tous les hommes qui sont en état de grâce? — Ses caractères. — Ce qui lui correspond parmi les béatitudes et les fruits.

#9. Question 9. DU DON DE SCIENCE. La science est un don, qui a pour objet la connaissance des choses créées dans leur rapport avec la foi. — La béatitude qui lui correspond est: «Bienheureux ceux qui pleurent.»
#10. Question 10. DE L'INFIDÉLITÉ. Nature, — sujet, — gravité du péché d'infidélité. — Espèces diverses d'infidélité. — Celle des Gentils est-elle plus coupable que celle des autres? — Conduite à tenir à l'égard des infidèles. — Ce qu'il faut penser des discussions publiques avec eux. — De la contrainte exercée à leur égard. — De la communication avec eux. — De leur soumission. — De la tolérance de leurs rites. — Du baptême de leurs enfants.
#11. Question 11. DE L'HÉRÉSIE. Que l'hérésie est une espèce de l'Infidélité. — Tolérance des hérétiques. — Doit-on recevoir ceux qui reviennent à la foi?
#12. Question 12. DE L'APOSTASIE. Que l'apostasie est comprise sous l'infidélité. — Doit-on l'obéissance aux princes apostats?
#. Question 13. DU BLASPHÈME, PÉCHÉ OPPOSÉ A LA CONFESSION DE LA FOI. Notion de ce péché; — sa gravité. — Il est le péché des démons.
#14. Question 14. DU BLASPHÈME CONTRE L'ESPRIT-SAINT Ce qu'est ce péché. — Six espèces de péchés contre le Saint-Esprit. — Le blasphème contre le Saint-Esprit est-il irrémissible? — Peut-on le commettre tout d'abord?
#15. Question 15. DES VICES OPPOSÉS AUX DONS DE SCIENCE ET D'INTELLIGENCE. De l'aveuglement de l'esprit, — et de l'hébétation. — Ces vices proviennent de la luxure et de la gourmandise.

#16 Question 16. DES PRÉCEPTES DE LA FOI, DE LA SCIENCE ET DE L'INTELLIGENCE. On montre pourquoi l'ancienne loi ne renferme pas de précepte positif sur la foi elle-même. — On fait ressortir la convenance des préceptes qui concernent la science et l'intelligence.

DE L'ESPÉRANCE.

#17. Question 17. DE LA NATURE DE L'ESPÉRANCE. Définition de l'espérance; — son objet. — Comment on pout espérer pour un autre, et si on peut espérer dans l'homme. — Que l'espérance est une vertu théologale. — Ses rapports avec la foi et avec la charité.

#18. Question 18. DU SUJET DE L'ESPÉRANCE. Que le sujet de l'espérance est la volonté. — Cette vertu n'existe ni dans les saints, ni dans les réprouvés. — Comment l'espérance est certaine en nous.

#19. Question 19. DU DON DE CRAINTE. Notion de la crainte de Dieu. — Division de la crainte en quatre espèces: — crainte mondaine; — crainte servile; — crainte initiale, et crainte filiale. — Si la crainte est un don du Saint-Esprit. — Ses rapports avec la charité. — Quelle est la béatitude qui correspond à ce don.

#20. Question 20. DU DÉSESPOIR. Le désespoir est un péché, — qui ne suppose pas toujours l'infidélité. — Sa gravité. — Ses causes.

#21. Question 21. DE LA PRÉSOMPTION. Notion de la présomption. — On montre qu'elle est un péché. — Son opposition spéciale à l’espérance. Sa cause.

#22. Question 22. DES PRÉCEPTES DE L'ESPÉRANCE ET DE LA CRAINTE. Convenance des préceptes touchant l'espérance et la crainte.

DE LA CHARITÉ.

#23. Question 23. DE L'ESSENCE DE LA CHARITÉ. La charité est une amitié créée dans notre âme; — elle est une vertu spéciale, — la plus excellente de toutes, sans laquelle il ne peut y avoir aucune vertu vraie.

#24. Question 24. DU SUJET DE LA CHARITÉ. Quelle faculté sert de sujet à la charité. — Production de cette vertu en nous. — Son accroissement. — Sa perfection. — Ses trois degrés. — Elle ne diminue pas. — On la perd par le péché mortel.

#25. Question 25. DE L'OBJET DE LA CHARITÉ. La charité a pour objet Dieu et le prochain, — la charité elle-même, — les pécheurs, — les ennemis. —Conduite à tenir à l'égard de ces derniers. — Des quatre choses que nous devons aimer par charité.

#26. Question 26. DE L'ORDRE DE LA CHARITÉ. Il y a dans la charité un ordre qui consiste à aimer Dieu plus que le prochain — et plus que soi-même, — soi-même plus que le prochain, — le prochain plus que notre propre corps; — dans le prochain, telle personne plus que telle autre: — d'abord nos proches, — et principalement ceux qui nous sont unis par les liens du sang. — Des droits du père, de la mère, des enfants, de l'épouse, des bienfaiteurs. — On examine, enfin, si l'ordre de la charité subsistera dans le ciel.

#27. Question 27. DU PRINCIPAL ACTE DE LA CHARITÉ, QUI EST L'AMOUR. Acte principal: aimer plutôt qu'être aimé.

— La charité et la bienveillance. — Dieu doit être aimé pour lui-même. — Comment il peut et doit être aimé dans cette vie. — Lequel est plus méritoire d'aimer un ami ou un ennemi, — Dieu ou le prochain.
#28. Question 28, DES ACTES OU EFFETS INTÉRIEURS DE LA CHARITÉ, ET D'ABORD DE LA JOIE. La joie spirituelle, — effet de la charité, peut exister avec la tristesse. — Au ciel seulement elle sera pleine et entière. — La joie est un fruit de la charité, et non une vertu.
#29. Question 29. DE LA PAIX. La paix et la concorde. — La véritable paix est dans la charité.
#30. Question 30. DE LA MISÉRICORDE. Deux causes de la miséricorde: le mal d'autrui et ce qui manque à celui qui compatit. — Excellence de la miséricorde.
#31. Question 31. DE LA BIENFAISANCE. La bienfaisance est un acte ou effet extérieur de la charité. — A qui elle doit s'étendre.
#32. Question 32. DE L'AUMÔNE. Nature de l'aumône. — Aumône spirituelle. — Aumône corporelle. — Laquelle est la plus parfaite. — Effets de l'aumône corporelle. — Du précepte de l'aumône. — Le superflu et le nécessaire.
#33. Question 33. DE LA CORRECTION FRATERNELLE. La correction fraternelle est un acte de la charité. — Elle est de précepte, — pour tout le monde, — même pour les subordonnés à l'égard de leurs supérieurs. — Fausse situation du pécheur qui doit la faire. — Faut-il l'épargner à celui qu'elle rendra pire? — Ordre à suivre.

#34. Question 34. DES VICES CONTRAIRES A LA CHARITÉ, ET D'ABORD DE LA HAINE. Haine de Dieu. — Haine du prochain. — Source de la haine.
#35. Question 35. DU DÉGOUT SPIRITUEL. Le dégoût spirituel est un péché, — spécial, — mortel, — l'un des vices capitaux.
#36. Question 36. DE L'ENVIE. Notion de l'envie. — Sa culpabilité. — Elle est un vice capital. Le murmure, la détraction, la joie dans l'adversité du prochain, l'affliction dans sa prospérité, et enfin la haine; voilà ses enfants.
#37. Question 37. DE LA DISCORDE OU DISSENSION. La discorde est un péché surtout engendré par la vaine gloire.
#38. Question 38. DE LA CONTENTION OU DISPUTE. La contention — Sa gravité — Son origine.
#39. Question 39. DU SCHISME. Nature du schisme. – Sa gravité comparée à l'infidélité. — Si les schismatiques ont des pouvoirs. — Quelques mots sur l'excommunication.
#40. Question 40. DE LA GUERRE. Conditions requises pour la licité de la guerre. — Pourquoi elle est interdite aux clercs. — Des embûches. — Est-il permis de combattre les jours de fête?
#41. Question 41. DE LA QUERELLE OU RIXE. La querelle est un péché produit par la colère.
#42. Question 42. DE LA SÉDITION. Nature de la sédition. — Sa culpabilité.
#43. Question 43. DU SCANDALE. Définition du scandale. Pourquoi le scandale est un péché spécial. — Sa gravité. — Les parfaits et le scandale. — Faut-il omettre une bonne action à cause du scandale?

#44. Question 44. DES PRÉCEPTES DE LA CHARITÉ. Nécessité de deux préceptes touchant la charité. — Examen du précepte d'aimer Dieu. — Examen du précepte d'aimer le prochain. — L'ordre de la charité tombe-t-il sous le précepte?
#45. Question 45. DU DON DE SAGESSE, QUI CORRESPOND A LA CHARITÉ Pourquoi la sagesse est un don du Saint-Esprit. — Son sujet. — Son but. — Rapport entre ce don et la grâce sanctifiante. — Béatitude qui lui correspond.
#46. Question 46. DE LA FOLIE, OPPOSÉE A LA SAGESSE. La folie, — opposée au don de sagesse, — est un péché. — Sa source est dans la luxure.

DE LA PRUDENCE.
#47. Question 47. DE LA PRUDENCE CONSIDÉRÉE EN ELLE-MÊME. Siège de la prudence. — Sa nature. —Son objet. — Son étendue. — Est-elle dans les pécheurs? — Vient-elle de la nature? — Comment se perd-elle?
#48. Question 48. DES PARTIES DE LA PRUDENCE EN GÉNÉRAL. Parties intégrantes. — Parties subjectives. — Parties potentielles.
#49. Question 49. DES PARTIES INTÉGRANTES DE LA PRUDENCE. On examine chacune des parties intégrantes de la prudence: la mémoire, l'intelligence, la docilité, etc.
50. Question 50. DES PARTIES SUBJECTIVES DE LA PRUDENCE. Prudence gouvernementale, — politique, — économique, — militaire.
51. Question 51. DES PARTIES POTENTIELLES DE LA PRUDENCE, OU DES VERTUS QUE LA PRUDENCE S'U-

NIT. L'eubulie ou bon conseil. — Le bon sens. — Le discernement ou jugement.
52. Question 52. DU DON DE CONSEIL. Le don de conseil, l'un des sept dons du Saint-Esprit, répond à la prudence. — Pourquoi la cinquième béatitude: «Bienheureux les miséricordieux, etc.,» se rapporte à ce don,
53. Question 53. DES VICES MANIFESTEMENT OPPOSÉS A LA PRUDENCE, ET D'ABORD DE L'IMPRUDENCE, L'imprudence est un péché, qui comprend: la précipitation, — l'inconsidération, —l'inconstance; — trois vices qui naissent de la luxure.
54. Question 54. DE LA NÉGLIGENCE. La négligence est un péché opposé à la prudence. — Dans quel cas est-elle un péché mortel?
55. Question 55. DES VICES OPPOSÉS A LA PRUDENCE, AVEC RESSEMBLANCE. La prudence de la chair.— L'astuce. — Le dol ou la tromperie. — La fraude. — La sollicitude pour les biens temporels. — Les inquiétudes sur l'avenir. — Source de ces péchés.
56. Question 56. DES PRÉCEPTES DE LA PRUDENCE. Il n'était pas nécessaire que le Décalogue contint des préceptes sur la prudence. — Cependant, la loi ancienne en dut renfermer contre les vices opposés à cette vertu.

DE LA JUSTICE.

#1. "Nous considérons la justice en elle-même, dans ses parties, dans le don qui lui correspond et dans les préceptes qui la concernent. Notions sur le droit Question 57, sur la justice 58, sur l'injustice 69, sur les jugements 60; voilà pour la justice

considérée en elle-même. — Les parties subjectives sont: la justice distributive et la justice commutative, qui obligent à restituer, si l'on a fait tort 61, 62. — Le vice opposé à la justice distributive est l'acception de personnes 63. – Les vices opposés à la justice commutative sont: contre la personne du prochain, l'homicide 64, et la mutilation 65; contre ses biens, le vol 66. — On blesse ensuite la justice commutative dans les jugements 67 à 71; — et hors des jugements 72 à 76. — Enfin, la justice réprouve la fraude 77, et l'usure 78. — De là, nous passons aux parties intégrantes 79, — et aux vertus unies à la justice 80.
Question 57. DE LA JUSTICE EN ELLE-MÊME, ET D'ABORD DU DROIT. Que le droit, — objet de la justice, — se divise en droit naturel et en droit positif. — En quoi le droit des gens se distingue du droit naturel. — Le droit paternel et le droit du maître.
#2. Question 58. DE LA JUSTICE. Définition de la justice. — Comment on exerce la justice envers soi-même. — La justice est une vertu. — Son siège dans les facultés de notre âme. — La justice comme vertu générale, — et comme vertu particulière. — Sa matière spéciale. — Son milieu est un milieu réel. — Rendre à chacun le sien est son acte propre. — Sa prééminence parmi toutes les vertus morales.
#3. Question 59. DE L'INJUSTICE. Ce qui constitue l'injustice. Subit-on une injustice en la voulant? L'injustice est-elle un péché mortel?
#4. Question 60. DES JUGEMENTS. Le jugement est un acte de la justice. — Conditions de licité. — Jugements par soupçon. — Interprétation des choses douteuses. — Doit-on toujours juger d'après le texte des lois? — Du jugement par usurpation.

#5. Question 61. DE LA DIFFÉRENCE ENTRE LA JUSTICE COMMUTATIVE ET LA JUSTICE DISTRIBUTIVE. Division de la justice en justice distributive et en justice commutative. — D'où se prend le milieu dans l'une et dans l'autre. — Leurs matières diverses. — Si le juste est la même chose que la contre-passion ou réciprocité d'action.
#6. Question 62. DE LA RESTITUTION. La restitution, — acte de la justice commutative, — est nécessaire au salut. — A quoi elle s'étend. — Ce que l'on doit restituer. — A qui il faut restituer. — Dans quel ordre on est tenu. Peut-on différer la restitution?
#7. Question 63, DE L'ACCEPTION DE PERSONNES. L'acception de personnes est un péché, — qui peut avoir lieu: dans la dispensation des choses spirituelles, — dans les simples témoignages d'honneur et de respect, — dans les jugements.
#8. Question 64. DE L'HOMICIDE. Des êtres qu'il est permis de mettre à mort. — A qui il appartient de tuer les malfaiteurs. — Du suicide. — Il n'est permis, dans aucun cas, de tuer un innocent. — De la légitime défense. — Est-on homicide quand on tue un homme par accident?
#9. Question 65. DE LA MUTILATION DES MEMBRES. De la mutilation. — Des coups. — De l'incarcération. — Circonstance aggravante.
#10. Question 66. DES INJUSTICES DANS LES BIENS EXTÉRIEURS; ET, EN PREMIER LIEU, DU VOL. En quel sens la possession des choses extérieures est naturelle. — Du droit de propriété. — Le vol et la rapine. — Est-il permis de voler pour cause de nécessité? — Gravité relative de la rapine et du vol.
#11. Question 67. DE L'INJUSTICE DANS LES JUGES.

Que le juge ne peut condamner avec justice l'accusé qui ne lui est pas soumis. — Peut-il juger contrairement à la vérité qu'il connaît, en se fondant sur les preuves juridiques? — Nécessité d'un accusateur. — Le juge ne peut pas remettre la peine.
#12. Question 68. DE L'INJUSTICE DANS LES ACCUSATEURS.
Si on est obligé d'accuser. — Si l'on doit consigner l'accusation par écrit. — Ce qui rend l'accusation injuste. — De la peine du talion.
#13. Question 69. DE L'INJUSTICE DANS LES ACCUSÉS. Est-il permis à un accusé de nier la vérité, — de se défendre par une calomnie, — d'appeler du jugement, — de résister par la force?
#14. Question 70. DE L'INJUSTICE DANS LES TÉMOINS. Y a-t-il nécessité de témoigner? — Du nombre des témoins. — De la récusation des témoins. — Du faux témoignage.
#15. Question 71. DE L'INJUSTICE DANS LES AVOCATS. Cas où un avocat est obligé de défendre la cause d'un indigent. — Interdiction de l'office d'avocat. — De la défense d'une cause injuste. — Un avocat peut-il recevoir de l'argent pour son plaidoyer?
#16. Question 72. DE LA CONTUMÉLIE OU INVECTIVE. En quoi consiste la contumélie ou invective. — Est-elle un péché? — Devons-nous la supporter. — Sa cause.
#17. Question 73. DE LA DÉTRACTION. Définition de la détraction. — Est-elle un péché mortel? — Sa gravité. — De celui qui écoute le détracteur.

#18. Question 74. DES RAPPORTS. En quoi les rapports se distinguent de la détraction. — Parallèle du détracteur et du rapporteur.
#19. Question 75. DE LA DÉRISION. Que la dérision, péché distinct de ceux qui précèdent, est parfois un péché mortel.
#20. Question 76. DE LA MALÉDICTION. Est-il permis de maudire? — Quel péché est-ce? — Comparaison de la malédiction avec la détraction.
#21. Question 77. DE LA FRAUDE DANS LES ACHATS ET LES VENTES. Des prix trop élevés. — Des défauts qui rendent la vente illicite. — De la déclaration des vices. — La licité du négoce.
#22. Question 78. DU PÉCHÉ DE L'USURE DANS LES PRÊTS. Est-ce un péché de prêter à usure? Restitution. — Est-il permis d'emprunter de l'argent à usure?
#23. Question 79. DES PARTIES INTÉGRANTES DE LA JUSTICE, QUI CONSISTENT A FAIRE LE BIEN ET A ÉVITER LE MAL. De la transgression. — De l'omission. — Parallèle.
#24. Question 80. DES PARTIES POTENTIELLES DE LA JUSTICE, OU DES VERTUS QUI LUI SONT UNIES. La religion, — la piété filiale, — le respect, — la vérité, — la reconnaissance, — la vengeance, la libéralité et l'affabilité.

DE LA JUSTICE (Suite). PARTIES POTENTIELLES DE LA JUSTICE OU VERTUS QUI LUI SONT UNIES; ET, D'ABORD, LA RELIGION.

#25. Question 81, DE LA RELIGION. La religion, — qui met l'homme en rapport avec Dieu, — est une vertu une, distincte

des autres, — non théologale, mais morale, qui produit des actes extérieurs. — Comparaison de la religion et de la sainteté.
#26. Question 82. DE LA DÉVOTION. Que la dévotion est un acte spécial, — un acte de la religion, – qui trouve son aliment dans la méditation, — et dont l'effet est la joie.
#27. Question 83. DE LA PRIÈRE. La prière, acte de la raison et de la religion, — est nécessaire. — Qui faut-il prier? — Que faut-il demander dans la prière ? — Pour qui faut-il prier ? — Examen des sept demandes de l'Oraison dominicale. — Les saints prient-ils pour nous ? — De la prière vocale; — de l'attention; — du temps que doit durer la prière. — Mérite de la prière. — La prière des pécheurs. — Les quatre parties de l'oraison.
#28. Question 84. DE L'ADORATION. L'adoration, acte de la religion, — implique des actes du corps — et des lieux déterminés.
#29. Question 85. DU SACRIFICE. La loi naturelle ordonne d'offrir des sacrifices à Dieu, et seulement à Dieu. — L'oblation des sacrifices oblige tout le monde.
#30. Question 86. DES OBLATIONS ET DES PRÉMICES. Obligation de faire certaines oblations. — Matière des oblations. — Un mot sur les prémices.
#31. Question 87. DES DÎMES. Pourquoi l'on peut être obligé de donner la dîme. — Matière de la dîme. – A qui elle est due. — Les ecclésiastiques y sont-ils tenus ?
#32. Question 88. DU VŒU. Notion du vœu. — Son objet. — Obligation qu'il impose. — Sa convenance. — Acte de religion. — II est méritoire. — Comment il devient solennel. — Quels sont ceux qui ne peuvent pas faire de vœux. — Dispense des

vœux. — Si on peut dispenser du vœu solennel de continence. — Qui peut dispenser des vœux ou les commuer.
#33. Question 89. DU JUREMENT OU SERMENT.
Qu'est-ce que le jurement ou serment ? — Sa licité. Trois conditions requises. — Il est un acte de religion dont on, ne doit cependant pas faire un usage fréquent. — Du jurement par les créatures. — Obligation imposée par le serment. — De la dispense du serment. — Si le serment est empêché par certaines conditions de personnes et de temps.
#34. Question 90. DE L'ADJURATION. Licité de l'adjuration. — Adjuration des démons. —Adjuration des créatures irraisonnables.
#35. Question 91, DE LA LOUANGE DE DIEU. Nécessité de louer Dieu par des paroles et par des chants.
#36. Question 92. DES VICES OPPOSÉS A LA RELIGION, ET D'ABORD DE LA SUPERSTITION. Que la superstition, — opposée à la religion, — se divise en quatre espèces.
#37. Question 93. DU CULTE ILLÉGITIME. Le culte illégitime est pernicieux ou simplement superflu.
#38. Question 94. DE L'IDOLATRIE. L'idolâtrie, espèce de la superstition, est un péché très grave, dont la cause est dans l'homme et dans les démons.
#39. Question 95. DE LA DIVINATION. On montre que la divination est un péché de superstition; — qu'elle se divise en plusieurs espèces; — que la divination par l'invocation expresse des démons est toujours défendue; — que la divination par les astres, par les songes, par les sorts, par les augures et par les présages, est pareillement superstitieuse et illicite.

#40. Question 96. DES VAINES OBSERVANCES. Illicité des observances qui ont pour but d'obtenir la science sans l'étude; la santé, sans les secours de l'art; — de connaître les événements heureux ou malheureux; — de se préserver des maux par des paroles divines que l'on porte sur soi.
#41. Question 97. DE LA TENTATION DE DIEU. Définition de la tentation de Dieu. — Sa culpabilité. — Son opposition à la religion. — Est-elle un plus grand péché que la superstition ?
#42. Question 98. DU PARJURE. Le parjure se caractérise par la fausseté. — Sa culpabilité. — Est-ce un péché d'imposer le serment à celui qui doit commettre le parjure ?
#43. Question 99. DU SACRILÈGE. Définition du sacrilège. — Il est un péché spécial, — dont les espèces se distinguent d'après la sainteté des choses sacrées. — Punition qu'il convient d'infliger à ceux qui s'en rendent coupables.
#44. Question 100. DE LA SIMONIE. Notion du péché de simonie. — Divers cas où ce péché a lieu. — Punition des simoniaques.

DE LA JUSTICE (Suite [2]). PARTIES POTENTIELLES DE LA JUSTICE OU VERTUS QUI LUI SONT UNIES; LA PIÉTÉ FILIALE, &c.

#45 "Après la religion, dont nous avons parlé, nous devons examiner les autres vertus unies à la justice: La piété filiale 101. — Le respect 102, avec ses différentes parties 103 - 105. — La reconnaissance 106, 107. — La vengeance 108. — La vérité 109 — et les vices opposés: le mensonge 110, l'hypocrisie 111, la jactance 112, 113. — L'affabilité 114 – et les vices opposés 115, 116. — La libéralité 117 — et les vices opposés 118, 119. —

L'épikie 120. Nous terminerons par le don de piété, qui correspond à la justice 121, et par les préceptes de la justice 122, dernière Question de ce traité.
Question 101, DE LA PIÉTÉ FILIALE. Objet de la piété filiale. — Devoirs qu'elle prescrit. — Elle est une vertu. — Les devoirs de la piété en conflit avec ceux de la religion.
#46. Question 102. DU RESPECT. Objet du respect. — Sa nature. — Il cède le pas à la piété filiale sous laquelle il est compris.
#47. Question 103. DE LA VERTU DE DULIE. Ce qu'implique l'honneur ou la vertu de dulie. La dulie se distingue de la vertu de latrie. — Sa division en plusieurs espèces. (Voir santorosario.net)
#48. Question 104, DE L'OBÉISSANCE. Obligation imposée par la vertu de l'obéissance. — Excellence de l'obéissance. — De l'obéissance à Dieu. — De l'obéissance aux supérieurs. — De l'obéissance à la puissance temporelle.
#49. Question 105. DE LA DÉSOBÉISSANCE. La désobéissance ost un péché mortel. — Elle n'est pas le plus grave des péchés.
#50. Question 106. DE LA RECONNAISSANCE. En quoi la reconnaissance se distingue des autres vertus. — Ceux qui sont tenus par-dessus tout à la reconnaissance. — A qui est-elle due ? —Règle à suivre. — Est-il convenable qu'elle surpasse le bienfait reçu ?
#51. Question 107. DE L'INGRATITUDE. L ingratitude est un péché spécial, — tantôt mortel, — tantôt véniel, — qui mérite parfois la privation de nouvelles grâces.

#52. Question 108. DE LA VENGEANCE. Que la vengeance qui provient de la charité est une vertu. — Comment elle doit s'accomplir. — Contre quelles personnes.
#53. Question 109. DE LA VÉRITÉ OU SINCÉRITÉ. La vérité ou sincérité, vertu spéciale comprise sous la justice, — penche vers le moins dans l'affirmation.
#54. Question 110. DU MENSONGE. Définition du mensonge. — Division. — Cas où le mensonge est un péché mortel.
#55. Question 111. DE LA DISSIMULATION ET DE L'HYPOCRISIE. Définition de la dissimulation. — Son identité avec l'hypocrisie. — Si l'hypocrisie est un péché mortel.
#56. Question 112. DE LA JACTANCE. La jactance est contraire à la vérité. — Est-elle un péché mortel?
#57. Question 113. DE L'IRONIE OU DE LA FAUSSE HUMILITÉ. Est-elle un péché ? — Comparaison avec la jactance.
#58. Question 114. DE L'AMITIÉ OU AFFABILITÉ. Que l'amitié ou affabilité est une vertu spéciale — qui fait partie de la justice.
#59. Question 115. DE LA FLATTERIE. Si la flatterie est un péché grave.
#60. Question 116. DE LA CONTRADICTION. Son opposition à la vertu d'affabilité. — Comparaison avec la flatterie.
#61. Question 117. DE LA LIBÉRALITÉ. La libéralité est une vertu. — Sa matière. — Son acte propre. — Sa connexité avec la justice. — Sa dignité.
#62. Question 118. DE L'AVARICE. En quoi consiste l'avarice. — Sa gravité. — Pourquoi elle est un péché capital. — Vices qui en découlent.

#63. Question 119. DE LA PRODIGALITÉ. Notion de la prodigalité. — Elle est un péché. — On la compare à l'avarice.
#64. Question 120. DE L'EPIKIE OU ÉQUITÉ. L'épikie est une vertu - qui fait partie de la justice.
#65. Question 121. DU DON DE PIÉTÉ. Que la piété est un don du Saint-Esprit.
#66. Question 122. DES PRÉCEPTES DE LA JUSTICE. Les préceptes du Décalogue sont des préceptes de la justice. — Examen de chacun d'eux.

DE LA FORCE

#1. Question 123. NATURE DE LA FORCE La force est une vertu spéciale. — Ses applications. — Son acte principal. — Ses effets. — Ses moyens. — Elle est une vertu cardinale. — Son rang.
#2. Question 124. DU MARTYRE. Que le martyre est un acte de vertu, — et principalement un acte de la force. — Perfection de cet acte par la charité. — Du supplice nécessaire au martyre. — De la cause du martyre.
#3. Question 125. DES VICES OPPOSÉS A LA FORCE, ET D'ABORD DE LA CRAINTE. La crainte est un péché opposé à la force. — Cas où elle est un péché mortel. — Autre cas où elle diminue le péché.
#4. Question 126. DU DÉFAUT DE CRAINTE, OU DE LA TÉMÉRITÉ. Que le défaut de crainte est un péché opposé à la force.
#5. Question 127. DE L'AUDACE. Que l'audace est parfois un péché opposé à la force.

#6. Question 128. DES PARTIES DE LA FORCE. On énumère les quatre parties de la force: la magnanimité, la magnificence, la patience et la persévérance.
#7. Question 129. DE LA MAGNANIMITÉ. La magnanimité a pour objet les actions très-honorables. — Elle est une vertu spéciale qui fait partie de la force. — Son identité avec la confiance et avec la sécurité. — Ses rapports avec les biens de la fortune.
#8. Question 130. DE LA PRÉSOMPTION. Du vice de la présomption. — Son opposition avec la magnanimité.
#9. Question 131. DE L'AMBITION. Sa nature vicieuse. — Son opposition à la magnanimité.
#10. Question 132. DE LA VAINE GLOIRE. Que la vaine gloire est un péché — opposé à la magnanimité. — Cas où elle est un péché mortel. — Est-elle un vice capital? — Ses filles.
#11.Question 133. DE LA PUSILLANIMITÉ. La pusillanimité est un péché. — A quelle vertu elle est opposée.
#12. Question 134. DE LA MAGNIFICENCE. La magnificence est une vertu spéciale. — Sa matière. — Son rapport avec la force.
#13. Question 135. DES VICES OPPOSÉS A LA MAGNIFICENCE. La parcimonie et la profusion.
#14. Question 136. DE LA PATIENCE. Nature et mérite de la patience. — On la compare avec les autres vertus. — Elle ne saurait exister sans la grâce. — Elle fait partie de la force. — Rapport entre elle et la longanimité.
#15. Question 137. DE LA PERSÉVÉRANCE. Que la persévérance est une vertu qui fait partie de la force. — Ses rapports avec la constance. — Nécessité de la grâce pour persévérer.

#16. Question 138. DES VICES OPPOSÉS A LA PERSÉVÉRANCE. La mollesse. — L'opiniâtreté.
#17. Question 139. DU DON DE FORCE. La force est un don. — Béatitude qui lui correspond.
#18. Question 140. DES PRÉCEPTES DE LA FORCE. Préceptes concernant la force elle-même. — Préceptes concernant les parties de la force.

DE LA TEMPÉRANCE

#1. Question 141, NATURE DE LA TEMPÉRANCE. La tempérance est une vertu spéciale. — Son objet. Sa règle. — Elle est une vertu cardinale. — Son excellence.
#2. Question 142. DES VICES OPPOSÉS A LA TEMPÉRANCE. L'insensibilité. — L'intempérance. — Comparaison entre l'intempérance et la timidité. — L'intempérance est un vice honteux.
#3. Question 143. DES PARTIES DE LA TEMPÉRANCE. Parties intégrantes. — Parties subjectives. — Parties potentielles.
- Même Question 143; extraite de la Somme théologique de Saint Thomas d'Aquin. — Volume 10 édition Vivès; 1858
#4. Question 144. DES PARTIES INTÉGRANTES DE LA TEMPÉRANCE, ET D'ABORD DE LA HONTE. Nature de la honte. — Son objet. — De quoi l'on doit rougir. — Qui doit rougir.
#5. Question 145. DE L'HONNÊTETÉ. Rapport de l'honnêteté avec la vertu , — avec le beau, —avec l'utile et l'agréable. — Que l'honnêteté est une partie de la tempérance.

#6. Question 146. DES PARTIES SUBJECTIVES DE LA TEMPÉRANCE, ET D'ABORD DE L'ABSTINENCE. Que l'abstinence est une vertu spéciale.
#7. Question 147. DU JEÛNE. Le jeûne est un acte de la vertu d'abstinence. — Précepte du jeûne. — Quelles personnes en sont dispensées. — Les époques du jeûne. — Unité du repas. — L'-heure du repas. — Aliments dont on doit s'abstenir.
#8. Question 148. DE LA GOURMANDISE. Du péché de la gourmandise. — Sa gravité. — Les diverses espèces de gourmandise. — Que la gourmandise est un vice capital. — Ses filles.
#9. Question 149. DE LA SOBRIÉTÉ. Objet de la sobriété. — Licité de l'usage modéré du vin. — A quelles personnes la sobriété est surtout nécessaire.
#10. Question 150. DE L'IVRESSE. L'ivresse est-elle un péché? — Est-elle un péché mortel? — Est-elle le plus grand des péchés? — Excuse-t-elle du péché?
#11. Question 151. DE LA CHASTETÉ. La chasteté est une vertu spéciale, distincte de l'abstinence. — Son rapport avec la pudicité.
#12. Question 152. DE LA VIRGINITÉ. En quoi consiste la virginité. — Sa licité. — Si elle est préférable au mariage. — Comparaison de la virginité avec les autres vertus.
#13. Question 153. DU VICE DE LA LUXURE. Matière de la luxure. — Tout plaisir de la chair n'est pas illicite. — La luxure est un péché mortel, — et un vice capital. — Ses filles.
#14. Question 154. DES ESPÈCES DIVERSES DE LA LUXURE. Division de la luxure. — La fornication? —sa gravité? — actes qui s'y rapportent. — Sensations nocturnes. —

Stupre. — Rapt. — Adultère. — Inceste. — Sacrilège. — Péché contre nature. — Ordre de gravité dans ces péchés.

DE LA TEMPÉRANCE (Suite).

PARTIES POTENTIELLES DE LA TEMPÉRANCE OU VERTUS QUI LUI SONT UNIES. — LA CONTINENCE, &c.

#15. “Les parties potentielles de la tempérance, indiquées seulement dans le tableau précédent, sont:

1° La continence, qui a pour opposé l'incontinence? — 2° la clémence et la mansuétude, auxquelles sont opposées la colère et la cruauté; — 3° la modestie et ses différentes parties.

Nous parlerons de cette dernière vertu, d'abord en général, et ensuite de chacune de ses différentes espèces. — Nous examinerons premièrement l'humilité, — et l'orgueil, qui lui est opposé? — ce qui nous donnera lieu de revenir sur le péché du premier homme, secondement, l'amour de l'étude, et le vice opposé, qui est la curiosité; troisièmement, la modestie dans les mouvements du corps, et dans l'appareil extérieur.

Nous terminerons par l'examen des préceptes qui concernent la tempérance.

- Question 155. DES PARTIES POTENTIELLES DE LA TEMPÉRANCE, ET D'ABORD DE LA CONTINENCE. Nature de la continence. — Sa matière. — Son sujet. – Son rapport avec la tempérance.

#16. Question 156. DE L'INCONTINENCE. En quoi consiste l'incontinence. — Du péché d’incontinence. — Rapports de l'incontinence et de l'intempérance. — Incontinence de la colère et de la concupiscence.

#17. Question 157. DE LA CLÉMENCE ET DE LA MANSUÉTUDE. La clémence et la mansuétude. —Leur mérite. — Leur rapport avec la tempérance. — Leur rapport avec les autres vertus.
18. Question 158. DE LA COLÈRE. S'il est permis de s'irriter. — Du péché de la colère. — Dans quel cas elle est un péché mortel. — Sa gravité relative. — Ses espèces. — Elle est un vice capital. — Ses filles.
#19. Question 159. DE LA CRUAUTÉ. La cruauté, — opposée à la clémence, — diffère de la férocité et de la barbarie.
- Même Question; extraite de la Somme théologique de Saint Thomas d'Aquin. — Volume 10 édition Vivès; 1858.
#20. Question 160. DE LA MODESTIE. La modestie est une partie de la tempérance. — Son objet.
- Même Question; extraite de la Somme théologique de Saint Thomas d'Aquin. — Volume 10 édition Vivès; 1858.
#21. Question 161. DES DIVERSES ESPÈCES DE MODESTIE, ET, D'ABORD, DE L'HUMILITÉ. L'humilité est une vertu. — Sa nature. A quoi elle oblige. — Sa liaison avec la tempérance et les autres vertus. — Ses degrés.
#22. Question 162. DE L'ORGUEIL. Du péché de l'orgueil. — Que l'orgueil est un vice spécial. — Son siège. — Ses espèces. — Il est un péché mortel. — Le rang qu'il occupe. — Pourquoi il est un vice capital.
#23. Question 163. DU PÉCHÉ DU PREMIER HOMME. Le premier péché du premier homme fut l'orgueil. — Ce que désirèrent nos premiers parents. — Gravité de leur péché. — Lequel fut le plus coupable d'Adam ou d'Ève.

#24. Question 164. DE LA PUNITION DU PÉCHÉ D'ADAM. La mort, peine générale. — Autres peines particulières dont parle la Genèse.
#25. Question 165. DE LA TENTATION DE NOS PREMIERS PARENTS. Il était convenable que l'homme fût tenté. — Du mode et de l'ordre de cette tentation.
#26. Question 166. DE L'AMOUR DE L'ÉTUDE OU DU DÉSIR DE SAVOIR. Objet de l'amour de l'étude. — Rapport de cet amour avec la tempérance.
#27. Question 167. DE LA CURIOSITÉ. Le vice de la curiosité a-t-il pour objet la connaissance intellective et la connaissance sensitive?
#28.Question 168. DE LA MODESTIE DANS LES MOUVEMENTS EXTÉRIEURS DU CORPS. Les mouvements extérieurs du corps sont l'objet d'une vertu. — Il y a même une vertu qui règle les jeux. — Défaut dans l'excès du jeu. — Autre défaut qui est de ne pas jouer.
#29. Question 169. DE LA MODESTIE DANS L'APPAREIL EXTÉRIEUR. L'appareil extérieur est l'objet d'une vertu ou d'un vice. — Quel péché commettent les femmes qui se parent avec trop de recherche.
#30. Question 170. DES PRÉCEPTES DE LA TEMPÉRANCE.Préceptes de la tempérance. — Préceptes touchant ses parties.

DES ÉTATS DE PERFECTION fin du tome troisième
#1. Question 171. DE LA PROPHÉTIE CONSIDÉRÉE DANS SA NATURE. Ce qui caractérise la prophétie. — Nature de la lumière prophétique. — Elle se rapporte surtout aux événements

futurs. — Les prophètes savent-ils toute vérité? — Ont-ils la certitude de la révélation qui leur est faite? — Une prophétie peut-elle être fausse?
#2. Question 172. DE LA CAUSE DE LA PROPHÉTIE. La prophétie ne vient pas de la nature. — Elle s'opère par le ministère des anges. — Elle n'exige rigoureusement aucune disposition antérieure; elle peut même exister sans la vertu morale. — Prophéties des démons. — Elles viennent encore de l'Esprit-Saint dans ce qu'elles ont de vrai.
#3. Question 173. DU MODE DE LA CONNAISSANCE PROPHÉTIQUE. Si les prophètes voient l'essence divine, ou seulement des images qui en sont comme le miroir. — De la lumière divine et des images nouvelles ou combinées. — Quand est-ce que l'abstraction des sens est nécessaire. — Si les prophètes connaissent tout ce qu'ils prédisent.
#4. Question 174. DE LA DIVISION DE LA PROPHÉTIE. Première division: la prophétie de la prédestination, celle de la prescience et celle des menaces. — Supériorité de la prophétie qui se fait par la lumière purement intelligible. — Degrés de la prophétie proprement dite, d'après la vision imagée. Pourquoi Moïse est le plus grand des prophètes. — La lumière prophétique a-t-elle grandi?
#5.Question 175. DU RAVISSEMENT. En quoi consiste le ravissement. — Facultés que le ravissement affecte. — Du ravissement de saint Paul. — Pouvons-nous voir Dieu en lui-même sans aliénation des sens? — Comment l'âme de saint Paul fut abstraite de son corps. — Ce qu'ignorait ce grand apôtre après son ravissement.

#6. Question 176. DU DON DES LANGUES. Ce que conférait le don des langues.— Son rapport avec la prophétie.
#7. Question 177. DU DON DE LA PAROLE. Le discours est l'objet d'une grâce gratuite. — A qui cette grâce est donnée.
#8. Question 178. DU DON DES MIRACLES. A quoi est destiné le don des miracles. — Si les méchants peuvent faire des miracles.
#9. Question 179. DIVISION DE LA VIE EN VIE ACTIVE ET EN VIE CONTEMPLATIVE. On montre qu'il convient de diviser la vie de l'homme en vie active et en vie contemplative. — On prouve la suffisance de cette division.
#10. Question 180. DE LA VIE CONTEMPLATIVE. Acte de l'intelligence et de la volonté dans la vie contemplative. — Influence des vertus morales. — Acte principal et actes secondaires de la contemplation. — Voit-on l'essence divine? — Ses rapports avec le mouvement circulaire, rectiligne et oblique. — Ses jouissances. — Sa durée.
#11. Question 181. DE LA VIE ACTIVE. Que les vertus morales appartiennent à l'essence même de la vie active. — La prudence y occupe la première place. — Si l'enseignement est de son domaine. — Cessation de la vie active.
#12. Question 182. DE LA COMPARAISON ENTRE LA VIE ACTIVE ET LA VIE CONTEMPLATIVE. Supériorité absolue de la vie contemplative sur la vie active. — Il peut arriver qu'un homme mérite davantage dans cette dernière. — Que la vie active sert d'auxiliaire à la vie contemplative. — Laquelle de ces deux vies précède l'autre.
#13. Question 183. DES OFFICES ET DES DIVERS ÉTATS DES HOMMES, EN GÉNÉRAL. L'état implique l'idée de liber-

té ou de servitude. — Il fallait qu'il y eût divers offices et divers états dans l'Eglise.— Ce qui distingue les offices. — Triple aspect sous lequel se présentent les états de servitude et de liberté.
#14. Question 184. DE L'ÉTAT DE PERFECTION EN GÉNÉRAL. D'où se prend la perfection. — Est-elle possible sur la terre? — Que la charité consiste principalement et essentiellement dans l'observation des préceptes. — La perfection et l'état de perfection ne sont pas inséparables. — Quels sont ceux qui sont dans l'état de perfection? — Les évêques et les religieux. — On les compare entre eux. — On les compare ensuite aux curés et aux archidiacres.
#15. Question, 185. DE L'ÉPISCOPAT OU DE LA PERFECTION DES ÉVÊQUES. Du désir de l'épiscopat. — Du refus. — De l'élection. — Un évêque peut-il quitter sa charge pour entrer en religion? — Cas où il peut fuir la persécution. — Des biens possédés par les évêques, — Obligation du religieux promu à l'épiscopat.
#16. Question 186. EN QUOI CONSISTE L'ÉTAT RELIGIEUX. État religieux, état de perfection. — Obligation du religieux par rapport aux conseils. — Pauvreté. — Continence. — Obéissance. — Les vœux.— Le plus grand est le vœu d'obéissance. — Du péché mortel en matière de règle. — Comparaison des péchés du religieux avec ceux du séculier.
#17. Question 187. DE CE QUI EST PERMIS AUX RELIGIEUX. Est-il permis aux religieux d'exercer les fonctions ecclésiastiques? — Peuvent-ils s'occuper d'affaires temporelles? — Doivent-ils tous travailler des mains? — De la réception des aumônes. — De la mendicité. De l'habillement.

#18. Question 188. DE LA VARIÉTÉ DES ORDRES RELIGIEUX. Ce qui distingue les divers ordres religieux. — Utilité et convenance de leur diversité. — Ordres militaires. — Ordres qui ont pour but la prédication et l'étude des lettres. — Supériorité des ordres contemplatifs. — Les possessions communes ne répugnent pas de la perfection religieuse. — Comparaison de l'ordre des solitaires avec les autres ordres.
#19. Question 189. DE L'ENTRÉE EN RELIGION. Qui peut entrer en religion.— Du vœu d'entrer en religion. — Obligation de ce vœu. — Des enfants. — Peuvent-ils entrer en religion sans le consentement de leurs parents? — Des prêtres et des évêques. — Du passage d'un ordre dans un autre. — Du conseil d'entrer en religion. — Avis à demander.

• TOME 4 (Troisième partie)

DU CHRIST, QUI EST LA VOIE POUR ALLER A DIEU.
#1. “Dans cette troisième partie, nous avons à examiner, en premier lieu, le Christ lui-même, qui, comme homme, est la voie pour aller à Dieu; secondement, les sacrements, au moyen desquels nous obtenons le salut; troisièmement, notre fin, qui est la vie éternelle, à laquelle nous parvenons par la résurrection. — Touchant le Christ lui-même, le mystère de l'Incarnation et les actions du Christ incarné se présenteront à nos études. /...
PROLOGUE
Question 1. DE LA CONVENANCE DE L'INCARNATION. Si l'incarnation était convenable. — Si elle était nécessaire. — De l'hypothèse où Adam n'eût pas péché. — Du but de l'incarnation. — Convenance du temps.

DE L’INCARNATION DU CHRIST (Suite). MODE DE L'UNION HYPOSTATIQUE.
#2.“Après avoir montré la convenance de l'incarnation, nous allons considérer le mode d’union adopté par le Verbe incarné. Nous examinerons cette union d'abord en elle-même question 2; — ensuite dans la personne qui prend une autre nature 3; — enfin dans la nature qui est prise.
Ce dernier objet nous conduit à étudier les choses que le Verbe de Dieu a prises, et l'ordre dans lequel il les a prises 4, 5, 6; — puis les perfections et les imperfections qu'il s'est appropriées: perfections de grâce 7, 8, — de science 9, 10, 11, 12 et de puissance 13; — imperfections du corps 14 — et de l'âme 15.

Question 2. DE L'UNION DU VERBE INCARNÉ, CONSIDÉRÉE EN ELLE-MÊME. Que l'union s'est faite, non dans la nature divine, mais dans la personne même du Verbe. — Unité de personne en Jésus-Christ. — Union de son âme et de son corps. — Explication plus particulière sur le mode de l'union du Verbe incarné. — Cette union n'est pas accidentelle, bien qu'elle soit créée. — Différence entre l'union et l'assomption. — De la grâce qui a présidé à cette union.

#3. Question 3. DE L'UNION QUANT A LA PERSONNE DIVINE. Convenait-il à une personne divine de prendre une autre nature? — Peut-on concevoir que la nature divine prenne une autre nature? — De quelle manière l'incarnation est commune aux trois personnes et propre à une seule. — Ce qu'auraient pu faire les trois personnes. — Pourquoi il convenait que le Fils s'incarnat plutôt que les deux autres personnes.

#4.Question 4. DE L'UNION QUANT A LA NATURE HUMAINE.La nature humaine devait être prise par le Verbe, plutôt que toute autre nature. — Le Verbe n'a pris ni la personne humaine, ni l'homme, et cependant il n'a pas pris une nature séparée de tous les individus. — Pourquoi il convenait que la nature humaine fût prise dans la souche d'Adam.

#5. Question 5. DE L'UNION QUANT AUX DIVERSES PARTIES DE LA NATURE HUMAINE. Le Christ a dû prendre un corps véritable, non céleste, mais terrestre, — une chair véritable, — une âme véritable, — une intelligence du même genre que la nôtre.

#6. Question 6. DE L'ORDRE DE L'ASSOMPTION. Le corps a été pris par l'intermédiaire de l'âme, — l'âme par l'intermédiaire

de l'intelligence, — les parties par l'intermédiaire du tout. — La grâce a-t-elle été l'intermédiaire de l'union?
#7. Question 7. DE LA GRACE DU CHRIST CONSIDÉRÉ COMME INDIVIDU. Le Christ, comme homme, a eu la grâce habituelle, — et toutes les vertus. — Il n'a eu, à proprement parler, ni la foi ni l'espérance; — mais il a eu les dons du Saint-Esprit, — la crainte filiale, les grâces gratuitement données, et généralement la plénitude de la grâce. — Conséquence de ces vérités.
#8. Question 8. DE LA GRACE DU CHRIST CONSIDÉRÉ COMME CHEF DE L'ÉGLISE. Le Christ est le chef de l'Église, — quant aux âmes et même quant aux corps. — Il est le chef des hommes et des anges. — Identité de sa grâce personnelle et de sa grâce justifiante. — Sous quel rapport il est le seul chef de l'Eglise. — Comment le Diable et l'Antechrist sont appelés chefs des méchants.
#9. Question 9. DE LA SCIENCE DU CHRIST EN GÉNÉRAL. Le Christ, outre la science divine, avait la science des bienheureux. — Il avait aussi une science innée ou infuse, — et une science acquise ou expérimentale.
#10. Question 10. DE LA SCIENCE BIENHEUREUSE DE L'AME DU CHRIST. L'âme du Christ ne comprenait pas le Verbe, qui est infini. — Ce qu'elle a connu en lui. — Perfection avec laquelle elle voyait l'essence divine.
#11 Question 11. DE LA SCIENCE INNÉE OU INFUSE DU CHRIST. Etendue de la science infuse dans l'âme du Christ. — Son usage sans le secours des images. — Son rapport avec le raisonnement. — On la compare avec celle des anges. — Elle

était une science habituelle, — qui se divisait en plusieurs habitudes distinctes, selon le mode naturel à l'âme humaine.
#12. Question 12. DE LA SCIENCE ACQUISE DE L'AME DU CHRIST. Etendue de cette science. — Explication de ces mots: «Il croissait en sagesse, en âge et en grâce.» — Le Christ n'a rien appris des hommes ni des anges.
#13. Question 13. DE LA PUISSANCE DE L'AME DU CHRIST. L'âme du Christ n'avait pas la toute-puissance absolue. — Sa puissance, relativement à la transformation des créatures, — relativement à son propre corps, relativement à sa propre volonté.
#14. Question 14. DES IMPERFECTIONS CORPORELLES DU CHRIST. Que le Christ a dû prendre les imperfections du corps humain. — Etait-il dans la nécessité d'en subir les suites? — Peut-on dire qu'il les a contractées? — Fallait-il qu'il les prit toutes?
#15. Question 15. DES DÉFAILLANCES DE L'AME DU CHRIST. Point de péché dans l'âme du Christ. — Point de concupiscence, foyer du péché. — Point d'ignorance. — Impressions ou passions dont le Christ a été susceptible. — Douleur sensible. — Tristesse. — Crainte. — Admiration, — Colère produite par le zèle de la gloire de Dieu. — Son âme avait cependant la claire vue.

DE L'INCARNATION DU CHRIST (suite). EFFETS OU CONSÉQUENCES DE L'UNION HYPOSTATIQUE.
#16. Question 16. DES EFFETS OU CONSÉQUENCES DE L'UNION HYPOSTATIQUE QUANT A L'ÊTRE MÊME DU CHRIST. On pose les règles de la communication des idiomes

par l'examen de plusieurs propositions dont on montre la vérité ou la fausseté.
#17. Question 17. CONSÉQUENCES DE L'UNION HYPOSTATIQUE QUANT A L'UNITÉ DU CHRIST. Le Christ est un seul être.
#18.Question 18. DES CONSÉQUENCES DE L'UNION HYPOSTATIQUE QUANT A LA VOLONTÉ DU CHRIST. Diverses espèces de volontés dans le Christ. — Il avait le libre arbitre. — Conformité de sa volonté humaine avec la volonté divine. — Point de volontés contraires.
#19. Question 19. DES CONSÉQUENCES DE L'UNION HYPOSTATIQUE QUANT AUX OPÉRATIONS DU CHRIST. Deux opérations dans le Christ. — Unité de son opération humaine, plus grande qu'en nous. — Mérite des opérations du Christ pour lui-même et pour nous.
#20. Question 20. DE LA SOUMISSION DU CHRIST ENVERS SON PÈRE. De quelle manière le Christ a été soumis à son père. — Comment on peut dire qu'il a été soumis à lui-même.
#21. Question 21. DE LA PRIÈRE DU CHRIST. Pourquoi il convenait au Christ de prier. — Il a prié pour lui-même et pour les autres. — Comment ses prières ont toujours été exaucées.
#22. Question 22. DU SACERDOCE DU CHRIST. Le Christ est prêtre et victime. — Effets de son sacerdoce pour l'expiation de nos péchés. — Perpétuité de ce sacerdoce, qui est selon l'ordre de Melchisédech.
#23. Question 23. DE L'ADOPTION DU CHRIST. Dieu adopte des enfants. — C'est l'œuvre de la Trinité tout entière. — La

créature raisonnable est seule susceptible d'être adoptée. — Le Christ est Fils de Dieu par nature.
#24. Question 24. DE LA PRÉDESTINATION DU CHRIST. Il est exact de dire que le Christ a été prédestiné. — Sa prédestination est le modèle et la cause de la nôtre.
#25. Question 25. DE L'ADORATION DUE AU CHRIST. Pluralité de motifs dans le culte de latrie et unité d'adoration. — Du culte rendu à l'humanité du Christ, — à son image, — à la vraie Croix. — Du culte d'hyperdulie rendu à la sainte Vierge. — Vénération des reliques.
#26. Question 26. DU CHRIST COMME MÉDIATEUR. Le Christ est le seul médiateur véritable. — Il est médiateur comme homme.

DE L'INCARNATION DU CHRIST (Suite). SES ACTIONS ET SES SOUFFRANCES.

Question 27. SANCTIFICATION DE LA VIERGE MARIE. Sanctification de Marie. — Grâces dont elle a été comblée. — On établit qu'elle n'a jamais commis aucun péché.
#28. Question 28. DE LA VIRGINITÉ DE MARIE. Marie a été Vierge dans l'enfantement, — pendant l'enfantement — et après l'enfantement. — Elle fit vœu de virginité après son mariage.
#29. Question 29. DU MARIAGE DE LA MÈRE DE DIEU. Notre-Seigneur devait naître d'une Vierge mariée. — Il y eut un véritable mariage entre Marie et Joseph.
#30. Question 30. DE L'ANNONCIATION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE. Nécessité de l'Annonciation. – Un ange devait être employé pour ce message. — Sous quelle forme il devait apparaître. — De l'ordre qui fut suivi.

#31. Question 31. DE LA CONCEPTION DU SAUVEUR QUANT A LA MATIÈRE DONT SON CORPS A ÉTÉ FORMÉ. Le Christ a pris son corps d'Adam, d'Abraham et de David. — Sa généalogie. — Il a dû naitre d'une femme. — Son corps a été formé du sang très-pur de la Vierge. — Son rapport avec les patriarches. — Exemption du péché.
#32. Question 32. DE LA CONCEPTION DU CHRIST QUANT À SON PRINCIPE ACTIF OU FORMEL. Formation du corps du Christ par le Saint-Esprit. — En quel sens le Fils de Dieu a été conçu du Saint-Esprit. — Pourquoi le Saint-Esprit n'est pas appelé le Père du Christ. — Que la bienheureuse Vierge n'a pas participé activement à cette conception.
#33. Question 33. DU MODE ET DE L'ORDRE DE LA CONCEPTION DU CHRIST. A quel instant le corps du Christ a eu sa forme. — A quel instant il a été animé. — Du moment où il a été pris par le Verbe. — Sa conception a été à la fois naturelle et surnaturelle.
#34. Question 34. DE LA PERFECTION DE L'ENFANT CONÇU. Sanctification de son âme et de son corps, au premier tant de la conception. — Usage du Libre arbitre. — Possession de la vision béatifique.
#35. Question 35. DE LA NAISSANCE DU CHRIST. Que la naissance s'attribue à la personne. — Double naissance du Christ. — Marie est sa mère. — Peut-on dire que la bienheureuse Vierge est mère de Dieu? — Sa joie dans l'enfantement. — Convenance du lieu et du temps où le Sauveur est né.
#36. Question 36. DE LA MANIFESTATION DE LA NAISSANCE DU CHRIST. La naissance du Christ n'a pas dû être manifestée à tous les hommes; — mais elle a dû l'être à

quelques-uns. — A qui? — De quelle manière a-t-elle dû l'être? — Ordre des manifestations. — Nature de l'étoile qui apparut aux mages. — Adoration des mages
#37. Question 37. DES PRESCRIPTIONS LÉGALES OBSERVÉES A L'ÉGARD DE L'ENFANT JÉSUS; ET, D'ABORD, DE LA CIRCONCISION. Convenance de la circoncision. — Le nom de Jésus. Son oblation. — La purification de Marie.
#38. Question 38. DU BAPTÊME DE JEAN. Convenance du baptême de Jean-Baptiste. — Ce baptême venait de Dieu. — Ses effets. — A quel moment Il a dû cesser. — Nécessité de recevoir le baptême du Christ après celui de Jean.
#39. Question 39. DU BAPTÊME REÇU PAR LE CHRIST. Motifs qui ont porté Notre-Seigneur à se faire baptiser par Jean. — Pourquoi il a voulu être baptisé dans sa trentième année. — Pourquoi il a voulu l'être dans le fleuve du Jourdain. — Les cieux s'ouvrent, symbole. — Le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe. — Voix du Père.
#40. Question 40. DU GENRE DE VIE ADOPTÉ PAR LE CHRIST. Notre-Seigneur a dû vivre de la vie sociale, — être pauvre plutôt que riche, — et observer la loi mosaïque.
#41. Question 41. DE LA TENTATION DU CHRIST. Pourquoi le Christ devait être tenté. — Du lieu de la tentation, — du temps, — du mode et de l'ordre.
#42. Question 42. DE LA PRÉDICATION DU CHRIST. La doctrine évangélique devait être annoncée d'abord aux Juifs. — Notre-Seigneur devait prêcher avec liberté, sans craindre de les offenser. — Publicité de sa doctrine. — Il ne convenait pas qu'il l'écrivit lui-même.

#43. Question 43. DES MIRACLES DU CHRIST CONSIDÉRÉS EN GÉNÉRAL. Pourquoi Il convenait que Notre-Seigneur fit des miracles. — Ceux qu'il a opérés émanaient de sa puissance divine. — Du temps où il a dû en commencer le cours. — Comment ils démontrent sa divinité.195
#44. Question 44. DE CHAQUE GENRE DE MIRACLE EN PARTICULIER. Convenance des miracles opérés sur les substances spirituelles, — sur les corps célestes, — sur les hommes, sur les créatures privées de raison.
#45. Question 45. DU MIRACLE DE LA TRANSFIGURATION EN PARTICULIER. But de la Transfiguration. — De quelle nature était la clarté que l'on y vit. — Dessein de Dieu dans le choix des témoins. — Pourquoi la voix du Père se fit entendre.

DE L'INCARNATION DU CHRIST (Suite). SES ACTIONS ET SES SOUFFRANCES (Suite).

#46. Question 46. DE LA PASSION DU CHRIST. Nécessité de la passion du Christ. — Notre délivrance pouvait-elle s'accomplir sans elle? — Sa convenance pour notre salut. — Du supplice de la croix. — Étendue des souffrances de Notre-Seigneur dans sa passion. — De l'état de son âme sous le rapport de la vision béatifique. — Du temps de la passion; — du lieu. — Des deux voleurs, — Le Christ a souffert comme homme.
#47. Question 47. DE LA CAUSE EFFICIENTE DE LA PASSION DU CHRIST. Les persécuteurs furent la cause efficiente de la passion; en quel sens le Christ lui-même en a été la cause. — Explication de ces mots : « Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort » — Comment Dieu le Père l'a livré à la mort. Rôle des

Gentils dans sa passion. — Les Juifs le connaissaient-ils? — Quels ont été les plus coupables d'entre eux.
#48. Question 48. DU MODE PAR LEQUEL LA PASSION DU CHRIST A PRODUIT SON EFFET.La passion du Christ a produit notre salut par mode de mérite. — Elle a satisfait pour nos péchés avec surabondance. — Elle a été un véritable sacrifice. — Elle a produit notre rédemption. — Aussi notre rédemption est elle l'œuvre exclusive du Christ, qui, comme homme, en a été la cause instrumentale, et, comme Dieu, la principale cause efficiente.
#49. Question 49. DES EFFETS DE LA PASSION DU CHRIST. La passion du Christ nous a délivrés du péché, de l'esclavage du démon — et de la damnation éternelle. — Elle nous a réconciliés avec Dieu — et ouvert la porte du ciel. — Elle a mérité au Christ lui-même sa propre exaltation.
#50. Question 50. DE LA MORT DU CHRIST. Pourquoi il a fallu que le Christ mourût. — La divinité n'a pas été séparée de son corps, — ni à plus forte raison de son âme. — A-t-il été homme pendant les trois jours de sa mort? — Comment sa mort a été la cause de notre salut.
#51. Question 51. DE LA SÉPULTURE DU CHRIST. Convenance de la sépulture de Notre-Seigneur. — Son corps été exempt de corruption. — Pourquoi il n'est resté qu'un jour et deux nuits dans le tombeau.
#52. Question 52. DE LA DESCENTE DU CHRIST AUX ENFERS. Convenance de la descente du Christ aux enfers. — Sa présence substantielle dans le séjour des justes. — Il y a été tout entier pendant que son corps était dans le tombeau. — Il n'a dé-

livré aucun damné de l'enfer. — Toutes les âmes du purgatoire n'ont pas été affranchies.
#53. Question 53. DE LA RÉSURRECTION DU CHRIST. Nécessité de la résurrection du Christ. — Convenance de son accomplissement le troisième jour. — Sa supériorité sur les autres. — Sa cause.
#54. Question 54. DES QUALITÉS DU CHRIST RESSUSCITÉ. Identité du corps du Christ. — Son état glorieux. —Ses cicatrices.
#55. Question 55. DE LA MANIFESTATION DE LA RÉSURRECTION. La résurrection a dû être manifestée, non à tout le peuple, mais à des témoins choisis. — Du message des anges. — Le Christ ressuscité n'a pas dû converser continuellement avec ses disciples. — Pourquoi il a pris parfois une figure étrangère. — Comment il a prouvé sa résurrection.
#56. Question 56. DE LA RÉSURRECTION DU CHRIST CONSIDÉRÉE COMME CAUSE DE LA NÔTRE. Que la résurrection du Christ est la cause de notre résurrection corporelle et spirituelle.
#57. Question 57. DE L'ASCENSION DU CHRIST. Pourquoi le Christ a dû monter dans les cieux. — En quel sens il y est monté selon sa nature divine. — Par quelle vertu il y est monté. — Sa sublime élévation au-dessus de toutes les créatures. — Effets de l'ascension sur notre salut.
#58. Question 58. DE LA PLACE QUE LE CHRIST OCCUPE A LA DROITE DE SON PÈRE. Signification de ces paroles : «Il est assis à la droite de Dieu le Père.» — Que ce privilège est exclusivement propre au Christ.

#59. Question 59. DU POUVOIR JUDICIAIRE DU CHRIST.
Le pouvoir judiciaire ne convient proprement qu'au Christ. — Il a ce pouvoir comme Dieu et comme homme. — Il l'a mérité comme homme. — Tout est soumis à son jugement. — Nécessité d'un jugement final ou dernier. — Il jugera, comme homme, les anges eux-mêmes.

Suit:
DES SACREMENTS — DU BAPTÊME ET DE LA CONFIRMATION — DE L'EUCHARISTIE — DE LA PÉNITENCE
archive.org

QUESTION 60. DE LA NATURE DES SACREMENTS.
Les sacrements sont des signes. — Cas où un signe est un sacrement. — Ce qui est signifié. — Du signe sensible. — Nécessité d'une matière déterminée par Dieu. — Nécessité des paroles qui constituent la forme. — On ne doit rien changer à la forme des sacrements.
QUESTION 61. DE LA NÉCESSITÉ DES SACREMENTS.
Nécessité des sacrements. — Elle ne date que du péché. — Nécessité des sacrements sous la loi ancienne. — Nécessité des sacrements sous la loi nouvelle.
QUESTION 62. DE LA GRACE SACRAMENTELLE.
Les sacrements sont la cause instrumentale de la grâce. — Ce qu'ils ajoutent aux vertus et aux dons. — Comment ils contiennent la grâce. — D'où ils tirent leur efficacité. — De ceux de l'ancienne loi.
QUESTION 63. DU CARACTÈRE SACRAMENTEL.

Certains sacrements impriment un caractère. — Définition du caractère. — Son siège. — Le caractère est indélébile. — Tous les sacrements ne l'impriment pas.

QUESTION 64. DE LA CAUSE DES SACREMENTS.

Dieu est la première cause des sacrements ; le ministre, la cause secondaire ou instrumentale. — Institution divine des sacrements. — Puissance de Jésus-Christ, comme Dieu et comme homme, dans les sacrements. — Quelle puissance le Sauveur aurait pu communiquer à ses ministres. — Validité des sacrements conférés par de mauvais ministres. — Péchés de ces ministres. — Des sacrements administrés par les anges. — De l'intention. — De la foi. — Si la droiture d'intention est nécessaire.

QUESTION 65. DU NOMBRE DES SACREMENTS.

Il y a sept sacrements. — Leur ordre respectif. — Excellence et supériorité de l'Eucharistie. — Trois sacrements plus spécialement nécessaires au salut.

• DU BAPTÊME ET DE LA CONFIRMATION.

QUESTION 66. DE LA NATURE DU BAPTÊME.

Le sacrement du Baptême consiste dans l'ablution accomplie avec la forme prescrite. — Epoque de son institution. — Sa matière propre. — Sa forme. — Peut-on le réitérer ? — Son rit. — Convient-il de distinguer trois baptêmes ? — Que le baptême de sang est supérieur aux autres.

QUESTION 67. DES MINISTRES DU BAPTÊME.

Que les prêtres, et non les diacres, sont les propres ministres du baptême. — Cependant un laïque peut baptiser en cas de nécessité. — Nécessité d'un parrain. — Ses devoirs.

QUESTION 68. DU SUJET DU BAPTÊME.

Précepte de recevoir le baptême. — Nécessité de ce sacrement pour le salut. — Faut-il le différer ? — Quelle sorte de pécheurs on doit baptiser. — Il ne faut imposer à ceux que l'on baptise ni pénitence, ni confession. — Nécessité de l'intention et de la foi chez le baptisé. — Du baptême des enfants des infidèles. — Des enfants renfermés dans le sein de leur mère. — Des furieux et des fous.

QUESTION 69. DES EFFETS DU BAPTÊME.

Le baptême efface tous les péchés — et décharge de toute la dette des péchés ; — mais il n'entre pas dans les desseins de Dieu qu'il détruise les maux de cette vie avant la résurrection générale. — Il confère à l'homme, et même aux enfants, la grâce et les vertus. — Il ouvre les portes du ciel. — En quel sens il ne produit pas chez tous un égal effet. — La feinte en empêche l'effet.

QUESTION 70. DE LA CIRCONCISION QUI A PRÉCÉDÉ LE BAPTÊME.

Que la circoncision était la figure du baptême. — Son institution. — Convenance de son rit. — Conférait-elle la grâce ?

QUESTION 71. DES PRÉPARATIFS DU BAPTÊME.

Le catéchisme. — L'exorcisme. — Efficacité de l’exorcisme. — Qui peut catéchiser et exorciser ?

QUESTION 72. DU SACREMENT DE CONFIRMATION.

Définition de la Confirmation. — Matière et forme de ce sacrement. — Caractère qu'il imprime. — Il suppose le Baptême. — De la grâce qu'il confère. — Tous les fidèles doivent le recevoir. — Obligation du confirmé. — Du parrain, — du ministre, — et du rit de ce sacrement.

• DE L'EUCHARISTIE.

QUESTION 73. DU SACREMENT DE L'EUCHARISTIE CONSIDÉRÉ DANS SA NATURE.

Pourquoi l'Eucharistie prend rang parmi les sacrements. — Unité de ce sacrement. — Sa nécessité pour le salut. — Noms divers qu'on lui donne. — Son institution. — L'agneau pascal était sa principale figure.

QUESTION 74. DE LA MATIÈRE DE L'EUCHARISTIE.

Le pain et le vin sont la matière de l'Eucharistie. — La quantité n'en est pas déterminée. — Le pain doit être de froment. — Règle à l'égard du pain azyme et du pain fermenté. — Le vin de la vigne est seul admissible. — Du mélange de l'eau. — Règle sur la quantité d'eau.

QUESTION 75. DU CHANGEMENT DU PAIN ET DU VIN AU CORPS ET AU SANG DU CHRIST.

Dogme de la présence réelle. — La transsubstantiation. — Pourquoi les espèces du pain et du vin subsistent après la consécration. — Que la conversion se fait instantanément. — Ce que l'on doit penser de cette proposition : Le corps de Jésus-Christ est fait du pain.

QUESTION 76. DE QUELLE MANIÈRE JÉSUS-CHRIST EXISTE DANS L'EUCHARISTIE.

Jésus-Christ est tout entier dans l’Eucharistie, — sous chacune des deux espèces, — et même sous chaque partie des deux espèces, — non comme dans un lien, mais à la manière de la substance, — c'est-à-dire invisiblement, — alors même qu'il se manifeste par quelques apparitions.

QUESTION 77. DES ACCIDENTS QUI RESTENT DANS L’EUCHARISTIE.

Comment les accidents du pain et du vin existent dans l'Eucharistie. — Qu'ils sont dans la quantité commensurable. — Leur action sur les corps environnants. — De leur altération. — Il s'en peut engendrer quelque chose. — De quelle manière ils peuvent nourrir. — De leur fractionnement. — Ce qui arrive quand on mêle quelque liqueur au vin consacré.

QUESTION 78. DE LA FORME DU SACREMENT DE L'EUCHARISTIE.

Paroles qui constituent la forme de ce sacrement. — Convenance de cette forme pour la consécration du pain. — Convenance de cette forme pour la consécration du vin. — Vertu de ces paroles ; leur vérité. — Rapport de ces deux formes.

QUESTION 79. DES EFFETS DE L'EUCHARISTIE.

L'Eucharistie confère la grâce — et la vie éternelle. — Elle exige l'état de grâce ; mais elle le donne parfois. — Son effet à l'égard des péchés véniels et de la peine due au péché. — Son efficacité pour préserver des péchés à venir. — Elle sert comme sacrifice à l'homme qui ne communie pas. — Quels péchés véniels empêchent l'effet du sacrement.

QUESTION 80. DE L'USAGE DE L'EUCHARISTIE OU DE LA COMMUNION.

Communion sacramentelle et communion spirituelle. — La communion eucharistique est particulière à l'homme. — Les méchants et les bons reçoivent Jésus-Christ. — Du sacrilège, péché grave, mais non le plus grave de tous les péchés. — Pécheurs auxquels on doit refuser l'Eucharistie. — Obstacles à la communion : du jeûne ; — du défaut de raison. — Est-il bon de communier tous les jours ? — Obligation de communier. — Le prêtre doit communier sous les deux espèces.

QUESTION 81. DE L'USAGE QUE LE CHRIST A FAIT DE L'EUCHARISTIE.

Jésus-Christ a pris lui-même son corps. — Il l'a donné à Judas. — En quel état était son corps quand il l'a donné à ses disciples. — Ce qui serait advenu, si l'Eucharistie avait été consacrée pendant sa mort.

QUESTION 82. DU MINISTRE DE L'EUCHARISTIE.

Les prêtres sont les ministres de l'Eucharistie. — Conséquences de cette vérité. — Au nom de qui ils consacrent. — Les mauvais prêtres consacrent validement. — En quel sens la messe d'un bon prêtre vaut plus que celle d'un mauvais. — Les hérétiques, les schismatiques consacrent-ils ? — Est-il permis d'entendre leur messe ? — De l'obligation pour les prêtres de célébrer.

QUESTION 83. DU RIT DE L'EUCHARISTIE.

Pourquoi l'Eucharistie est appelée l'immolation du Christ. — Du temps et de l'heure où il convient de célébrer. — Pour quel motif on consacre les objets qui servent à ce sacrement. — Explication des prières et des cérémonies de la messe. — Moyen d'obvier aux accidents.

• DE LA PENITENCE.

QUESTION 84. DE LA PÉNITENCE CONSIDÉRÉE COMME SACREMENT.

La Pénitence est un sacrement. — Sa matière et sa forme. — Sa nécessité pour le salut. — Pourquoi ce sacrement est appelé une seconde planche. — Son institution. — De la durée de la pénitence ? — Doit-elle être continuelle. — De la réitération du sacrement de Pénitence.

QUESTION 85. DE LA PÉNITENCE CONSIDÉRÉE COMME VERTU.

La pénitence est une vertu — spéciale, — qui fait partie de la justice et dont la volonté est le siège. — Elle a son commencement dans la crainte — Elle n'est pas la première de toutes les vertus.

QUESTION 86. DE LA RÉMISSION DES PÉCHÉS MORTELS.

La pénitence remet tous les péchés. — Aucun péché mortel n'est remis sans elle. — Elle, ne remet point un péché mortel sans les autres. — Peine temporelle qui reste après le péché pardonné. — Ce que l'on appelle les restes du péché. — Comment la rémission de la faute est l'effet de la pénitence.

QUESTION 87. DE LA RÉMISSION DES PÉCHÉS VÉNIELS.

Le péché véniel n'est pas remis sans la pénitence ; mais il peut l'être sans une nouvelle infusion de la grâce sanctifiante. — Actions qui le remettent. — Il ne l'est pas sans le péché mortel.

QUESTION 88. DU RETOUR DES PÉCHÉS REMIS PAR LA PÉNITENCE.

Effet d'un péché subséquent sur les péchés remis. — Effet plus spécial de quatre péchés. — Culpabilité du péché subséquent comparée à celle des péchés remis. — Si l'ingratitude qui fait revivre les péchés remis est un péché spécial.

QUESTION 89. DU RÉTABLISSEMENT DES VERTUS PAR LA PÉNITENCE.

Effets de la pénitence sur les vertus, — sur les dignités, — sur les œuvres faites dans la charité, — et sur les œuvres faites sans la charité.

QUESTION 90. DES PARTIES DE LA PÉNITENCE EN GÉNÉRAL.

Que ces parties sont la contrition, la confession
et la satisfaction.

• SUPPLÉMENT à la troisième partie

archive.org

“ Saint Thomas d’Aquin n’a jamais terminé sa Somme de théologie. Surpris par une apparition du Christ alors qu’il célébrait la messe, il n’a jamais voulu reprendre sa dictée. Ce Supplément n’est donc pas directement de lui. Il est une compilation effectuée après sa mort par son secrétaire particulier, Frère Réginald* [de Piperno], *à partir d’œuvres antérieures du Maître.*
thomas-d-aquin.com

— Le Supplément, tiré du Commentaire sur Pierre Lombard; *le Maître des Sentences*, commence à la nature de la contrition. Nous parlerons, en particulier, de la contrition, de la confession — et de la satisfaction, qui sont les parties du sacrement de Pénitence ...

[Saint Thomas d’Aquin. Biographies I. Résumé de sa vie; le maître

“./... Selon certains témoins, à partir du début de décembre 1273, Thomas d’Aquin aurait été plongé dans ce qui paraissait une abstraction totale par rapport à son entourage. Même sa sœur la plus proche ne réussissait plus à communiquer avec lui. Interrogé, son secrétaire et ami, frère Réginald aurait affirmé à celle-ci que Thomas était dans cet « état d’abstraction » depuis la fête de saint Nicolas (6 décembre 1273). Pressé par Réginald de s’expliquer, Thomas, en poussant un profond soupir comme un homme arraché à un profond sommeil, lui aurait répondu : « Réginald, mon fils, je vais vous apprendre un secret ; mais je vous adjure, au nom du Dieu tout-puissant, par votre attachement à notre ordre et l’affection que vous me portez, de ne le révéler à personne, tant que je vivrai. Le terme de mes travaux est venu ; tout ce que j’ai écrit et enseigné me semble de la paille auprès de ce que j’ai vu et de ce qui m’a été dévoilé.

Désormais j'espère de la bonté de mon Dieu que la fin de ma vie suivra de près celle de mes travaux. » ./...

* Le 6 décembre 1273, fête de saint Nicolas, célébrant la messe dans la chapelle dédiée à ce saint au couvent de Naples, il a une révélation qui le change tellement, que dès lors il ne lui est plus possible ni d'écrire ni de dicter. « Ou plutôt, dit un auteur ancien, le Docteur brisa sa plume ; » il en était à la troisième partie de sa Somme, dans le traité de la Pénitence. /... In : Sa mort. docteurangelique.free.fr

La vie et l'enseignement de saint Thomas d'Aquin pourrait être résumés dans un épisode rapporté par les anciens biographes. Tandis que le saint, comme il en avait l'habitude, était en prière devant le crucifix, tôt le matin dans la chapelle "San Nicola" à Naples, Domenico da Caserta, le sacristain de l'Eglise, entendit un dialogue. Thomas demandait inquiet, si ce qu'il avait écrit sur les mystères de la foi chrétienne était juste. Et le Crucifié répondit: "Tu as bien parlé de moi, Thomas. Quelle sera ta récompense?". Et la réponse que Thomas donna est celle que nous aussi, amis et disciples de Jésus, nous voudrions toujours lui dire: "Rien d'autre que Toi, Seigneur! » Benoît XVI (cf. Jean-Pierre Torell, Thomas d'Aquin. L'homme et le théologien, Casale Monf., 1994) vatican.va — vatican.va — vatican.va]

DE LA PÉNITENCE. (Suite.) DES PARTIES DE LA PÉNITENCE EN PARTICULIER

QUESTION 1. DE LA NATURE DE LA CONTRITION.

Définition de la contrition. — Son rapport avec la vertu de pénitence. — L'attrition n'est pas la contrition.

QUESTION 2. DE L'OBJET DE LA CONTRITION.

La peine méritée, — le péché originel, — tous les péchés actuels, — les péchés futurs, — chaque péché mortel en particulier, — sont-ils l'objet de la contrition ?

QUESTION 3. DE L'ÉTENDUE DE LA CONTRITION.

Comment il faut entendre que la contrition est la plus grande douleur que l'homme puisse éprouver. — La contrition peut-elle être excessive ? — Devons-nous avoir plus de douleur d'un péché que d'un autre ?

QUESTION 4. DE LA DURÉE DE LA CONTRITION.11

En quel sens la vie présente est un temps de contrition. — De la douleur continuelle du péché. — Que la contrition n'existe plus après la mort.

QUESTION 5. DE L'EFFET DE LA CONTRITION.

La rémission du péché, et parfois celle de toute la peine, est l'effet de la vraie contrition.

QUESTION 6. DE LA NÉCESSITÉ DE LA CONFESSION.

La confession est nécessaire au salut de tous ceux qui ont péché mortellement depuis le baptême. — Le Pape lui-même n'en pourrait pas dispenser quelqu'un. — Est-on obligé de se confesser immédiatement après un péché mortel ?

QUESTION 7. DE LA DÉFINITION DE LA CONFESSION.

Définition donnée par saint Augustin. — La confession est un acte de la vertu de pénitence.

QUESTION 8. DU MINISTRE DE LA CONFESSION.

On doit se confesser à son propre prêtre, sauf dispense. — Tout prêtre peut absoudre un pénitent à l'article de la mort. — De la pénitence à imposer.

QUESTION 9. DES QUALITÉS DE LA CONFESSION.

Il n'est pas nécessaire que la confession soit faite dans la charité. — Elle doit être entière. — Seize qualités que lui assignent les Théologiens.

QUESTION 10. DES EFFETS DE LA CONFESSION.

La confession délivre de la mort du péché — et contribue, surtout par sa réitération, à la diminution de la peine temporelle. — Elle ouvre le paradis et nous donne l'espérance du salut. — Un mot sur les péchés mortels oubliés.

QUESTION 11. DU SCEAU DE LA CONFESSION.

Stricte obligation du sceau de la confession. — Son étendue quant aux péchés et aux personnes. — De la permission donnée par le pénitent. — De la connaissance extérieure que l'on a du péché.

QUESTION 12. DÉFINITION DE LA SATISFACTION.

La satisfaction est un acte de la vertu de justice. — Appréciation de la définition qu'en donne le Maître des Sentences.

QUESTION 13. DE LA POSSIBILITÉ DE LA SATISFACTION.

En quel sens l'homme peut satisfaire à Dieu. — De la satisfaction accomplie par un autre.

QUESTION 14. DE LA QUALITÉ DE LA SATISFACTION.41

On ne satisfait pas pour un péché mortel sans satisfaire pour les autres. — Peut-on satisfaire pour les péchés remis antérieurement ? — Des œuvres faites en péché mortel. — Leur utilité. 41

QUESTION 15. DES MOYENS DE SATISFAIRE.

Toute satisfaction implique une œuvre pénale. — Les fléaux de cette vie peuvent être satisfactoires. — Trois espèces de satisfaction : l'aumône, le jeûne et la prière.

DE LA PÉNITENCE. (Suite.) QUESTION 16. DU SUJET DE LA PÉNITENCE.

On examine si les innocents, les saints et les anges sont susceptibles de la vertu de pénitence.

QUESTION 17. EXISTENCE DU POUVOIR DES CLEFS.
Il y a dans l'Eglise un pouvoir des clefs. — Ces clefs consistent dans le pouvoir de lier et de délier. — Pourquoi Notre-Seigneur promettait à saint Pierre les clefs, et non pas seulement la clef du royaume des cieux.
QUESTION 18. DES EFFETS DU POUVOIR DES CLEFS.
Le pouvoir des clefs s'étend à la rémission du péché, — à la peine éternelle, et parfois à la peine temporelle. — Le prêtre peut lier et délier, — mais non arbitrairement.
QUESTION 19. DES MINISTRES DES CLEFS.
Les prêtres de l'ancienne loi n'avaient pas le pouvoir des clefs. — Jésus l'a possédé dans toute son excellence. — Les prêtres seuls, à l'exclusion des laïques, jouissent de ce pouvoir. — Les mauvais prêtres le conservent, tant que l'Eglise ne leur retire pas la juridiction.
QUESTION 20. DE CEUX SUR QUI PEUT S'EXERCER LE POUVOIR DES CLEFS.
Pour exercer le pouvoir des clefs, il faut un pouvoir de juridiction. — Il y a, de plus, des cas réservés. — Un prêtre peut parfois exercer le pouvoir des clefs à l'égard de son supérieur.
QUESTION 21. DE L'EXCOMMUNICATION. — SA DÉFINITION. — SA CONVENANCE ET SES CAUSES.
Examen de la définition que l'on donne de l'excommunication. — Raisons qui obligent l'Eglise à excommunier. — S'il est permis d'excommunier pour un dommage temporel. — De l'excommunication injuste.
QUESTION 22. DE CEUX QUI PEUVENT PORTER L'EXCOMMUNICATION ET DE CEUX QUI PEUVENT L'ENCOURIR.

Tout prêtre n'a pas le droit d'excommunier. — Un homme qui n'est pas prêtre a quelquefois ce droit. — L'excommunié et le suspens ne l'ont point. — On ne peut excommunier que son inférieur. — On n'excommunie point collectivement une corporation entière. — Réitération de l'excommunication.

QUESTION 23. DE LA COMMUNICATION AVEC LES EXCOMMUNIÉS.

Des cas où il est permis d'avoir des rapports avec un excommunié. — Des cas où l'on encourt soi-même l'excommunication. — Y a-t-il toujours péché mortel à communiquer avec un excommunié hors les cas permis par le droit ?69

QUESTION 24. DE L'ABSOLUTION DE L'EXCOMMUNICATION.

Qui peut relever de l'excommunication ? — Un excommunié peut-il être absous contre sa volonté ? — L'absolution d'une excommunication implique-t-elle toujours l'absolution de toutes celles que l'on a encourues ?

QUESTION 25. DES INDULGENCES CONSIDÉRÉES EN ELLES-MÊMES.

Efficacité des indulgences. — Elles ont la valeur qu'elles expriment. — Causes de leur concession.

QUESTION 26. DE CEUX QUI PEUVENT ACCORDER DES INDULGENCES.

Ce pouvoir n'appartient pas aux curés. — Un diacre ou tout autre qui n'est pas prêtre peut le posséder par délégation. — Du pouvoir de l'évêque dans la concession des indulgences. — Que l'état de péché n'enlève pas ce pouvoir.

QUESTION 27. DE CEUX QUI PEUVENT GAGNER DES INDULGENCES.

Les indulgences ne profitent ni à ceux qui sont en état de péché mortel, — ni à ceux qui ne remplissent pas les conditions prescrites. — Rien ne s'oppose à ce que les religieux et celui-là même qui les établit puissent les gagner.

QUESTION 28. DU RIT DE LA PÉNITENCE SOLENNELLE.

Utilité de la pénitence solennelle. — Elle ne doit pas être réitérée. — On ne l'impose ni aux femmes, ni aux clercs.

DE L'EXTRÊME-ONCTION.

QUESTION 29. DU SACREMENT DE L'EXTRÊME-ONCTION. SA NATURE. — SON INSTITUTION.

L'Extrême-Onction est un sacrement qui a pour matière l'huile d'olive consacrée par l'évêque, et pour forme la prière usitée dans l'Eglise.

QUESTION 30. DES EFFETS DE L'EXTRÊME-ONCTION.

Ce sacrement contribue indirectement a la rémission des péchés. — Il a pour effet direct de donner de la force à notre âme. — Il rétablit parfois la santé du corps. — Il n'imprime pas un caractère.

QUESTION 31. DU MINISTRE DE L'EXTRÊME-ONCTION.

Ni les laïques ni les diacres ne confèrent ce sacrement. — L'évêque n'est pas le seul qui puisse l'administrer.

QUESTION 32. DE LA RÉCEPTION DE L'EXTRÊME-ONCTION.

Les malades seuls reçoivent ce sacrements; — encore faut-il qu'ils soient près de leur fin. — Les fous, les insensés et les enfants doivent-ils être administrés ? — Sur quelles parties du corps il faut faire les onctions.

QUESTION 33. DE LA RÉITÉRATION DE L'EXTRÊME-ONCTION
Que ce sacrement peut être réitéré. — Doit-il l'être dans le cours d'une même maladie ?

DE L'ORDRE
QUESTION 34. DU SACREMENT DE L'ORDRE, CONSIDÉRÉ DANS SA NATURE ET SES PARTIES.
Convenance d'un ordre dans l'Eglise. — Définition de l'Ordre. — Que l'Ordre est un sacrement. — Sa forme. — Sa matière. 2
QUESTION 35. DES EFFETS DE L'ORDRE.
La grâce sanctifiante. — Le caractère. — Condition de ces effets. — Le caractère baptismal. — L'ordinand doit-il être confirmé ? — Est-il nécessaire qu'il ait reçu les Ordres inférieurs ?
QUESTION 36. DES QUALITÉS REQUISES DANS LES ORDINANDS.
Que la sainteté de vie est nécessaire. — De la science. — Le pouvoir d'Ordre est attaché au sacrement et non au mérite de la vie. — Quel péché on commet en ordonnant des indignes — ou en exerçant les fonctions de son Ordre en état de péché.
QUESTION 37. DE LA DISTINCTION DES ORDRES ENTRE EUX ; DE LEURS FONCTIONS ET DU CARACTÈRE QU'ILS IMPRIMENT.
On doit admettre sept Ordres distincts. — Il y a des Ordres sacrés et des Ordres non sacrés. — Fonctions de chaque Ordre. — A quel moment de l'ordination le caractère de l'Ordre est conféré à l'ordinand.
QUESTION 38. DU MINISTRE DE CE SACREMENT.

L'évêque a seul le pouvoir de conférer les Ordres sacrés. — Ce qu'il faut penser de l'ordination chez les hérétiques.
QUESTION 39. DES EMPÊCHEMENTS DE L'ORDRE.
Pourquoi le sexe féminin est un empêchement absolu. — Du défaut d'âge. — De l'esclavage. — De l'homicide. — De l'illégitimité de la naissance. — De la mutilation des membres
QUESTION 40. DE CERTAINES CHOSES QUI SE RATTACHENT A L'ORDRE.
La tonsure. — L'épiscopat. — La papauté. — Les vêtements.

DU MARIAGE

QUESTION 41. DU MARIAGE CONSIDÉRÉ COMME FONCTION NATURELLE.
En quel sens le mariage appartient au droit naturel — Il n'est pas de précepte. — Licité et mérite de son usage.
QUESTION 42. DU MARIAGE CONSIDÉRÉ COMME SACREMENT.
Le mariage est un sacrement. — Son institution avant le péché, — après le péché, et sous la loi nouvelle. — Grâce qu'il confère. — Son usage n'est pas de nécessité de sacrement.
QUESTION 43. DES FIANÇAILLES. 10
Définition des fiançailles. — De l'âge requis. — Comment elles sont dirimées.
QUESTION 44. DE LA DÉFINITION DU MARIAGE.
Le mariage est une union, – qui a reçu différents noms. — Sa définition.
QUESTION 45. DU CONSENTEMENT AU MARIAGE.

Si le consentement est la cause efficiente du mariage. — Nécessité des paroles. — Du consentement donné au futur. — De l'absence du consentement intérieur. — Du consentement secret.

QUESTION 46. DU CONSENTEMENT CONFIRMÉ PAR SERMENT OU PAR DES RAPPORTS CHARNELS.

Ni le serment ni les rapports charnels ne constituent un vrai mariage sans le consentement exprimé au présent.

QUESTION 47. DU CONSENTEMENT FORCÉ ET CONDITIONNEL.

Que le consentement peut être forcé. — De la crainte. — Le consentement forcé ne produit pas le mariage. — Du consentement conditionnel. — Un père peut-il contraindre ses enfants à se marier ?

QUESTION 48. DE L'OBJET DU CONSENTEMENT.

Quel est l'objet du consentement. — Du consentement donné pour une cause inconvenante.

QUESTION 49. DES BIENS DU MARIAGE.

Il doit y avoir des biens qui excusent le mariage. — Quels sont ces biens. — Le sacrement est le plus important. — L'action du mariage est excusée par ces biens. — Elle ne le serait pas sans eux. — Ce qu'il faut penser de celui qui accomplit cette action pour le seul plaisir.

QUESTION 50. DES EMPÊCHEMENTS DU MARIAGE.

Enumération des empêchements du mariage.

QUESTION 51. DE L'EMPÊCHEMENT DE L'ERREUR.

L'erreur est un empêchement. — De quelle erreur il s'agit.

QUESTION 52. DE L'EMPÊCHEMENT DE LA CONDITION

Que la condition servile est un empêchement quand elle n'est pas déclarée. — L'esclave peut néanmoins se marier sans le

consentement de son maître. — Servitude survenue au mariage. — Les enfants suivent-ils la condition de leur père ?

QUESTION 53. DES EMPÊCHEMENTS DU VŒU ET DE L'ORDRE.

Le mariage est dirimé, non par le vœu simple, mais par le vœu solennel. — De l'empêchement provenant des Ordres sacrés. — Peut-on recevoir les Ordres quand on est marié ?

QUESTION 54. DE L'EMPÊCHEMENT DE CONSANGUINITÉ.

Définition de la consanguinité. — Degrés et lignes. — Que la parenté empêche le mariage. — L'Eglise a le droit d'en fixer les degrés.

QUESTION 55. DE L'EMPÊCHEMENT D'AFFINITÉ.

Diverses causes de l'affinité. — Elle est un empêchement du mariage. — Comment se comptent ses degrés. — Du cas où deux personnes se sont mariées avec un empêchement de parenté ou d'affinité.

QUESTION 56. DE L'EMPÊCHEMENT DE LA PARENTÉ SPIRITUELLE.

La parenté spirituelle est un empêchement qui se contracte par le baptême et par la confirmation.

QUESTION 57. DE LA PARENTÉ LÉGALE OU DE L'ADOPTION.

Définition de l'adoption. — Empêchement qu'elle forme.

QUESTION 58. DES EMPÊCHEMENTS DE L'IMPUISSANCE, DE MALÉFICE, DE LA DÉMENCE, DE L'INCESTE ET DU DÉFAUT D'AGE.

On donne la raison de ces divers empêchements.

QUESTION 59. DE L'EMPÊCHEMENT DE LA DISPARITÉ DU CULTE.

En quoi il consiste. — Règles à suivre.

QUESTION 60. DE L'EMPÊCHEMENT DU CRIME.

Il n'est jamais permis au mari de tuer son épouse. — Dans quel cas ce crime est un empêchement du mariage.

QUESTION 61. DE L'EMPÊCHEMENT DU VŒU SOLENNEL

L'un des époux ne peut pas, après la consommation du mariage, entrer en religion malgré l'autre. — Il le peut avant que le mariage ne soit consommé. — Dans ce dernier cas, l'autre peut se remarier.

QUESTION 62. DE L'EMPÊCHEMENT QUI SURVIENT PAR LA FORNICATION AU MARIAGE CONSOMMÉ.

Il est permis à l'homme de renvoyer sa femme pour cause de fornication. — Il y est tenu quelquefois. — Droits de la femme, en pareil cas. — Le divorce ne dirime pas le mariage. — De la réconciliation.

QUESTION 63. DES SECONDES NOCES.

Si les secondes noces sont permises. — Si elles sont un sacrement.

QUESTION 64. DE ANNEXIS MATRIMONIO, ET PRIMÒ DE DEBITI REDDITIONE.

Utrùm sit obligatio reddendi debitum et qualis sit obligatio.

QUESTION 65. DE LA POLYGAMIE.

De quelle manière la polygamie est contraire à la loi naturelle. — Elle a été autorisée dans un temps. — Le concubinage a toujours été défendu.

QUESTION 66. DE LA BIGAMIE ET DE L'IRRÉGULARITÉ QU'ELLE PRODUIT.
Cas où l'irrégularité se contracte par la bigamie. — La dispense/
QUESTION 67. DE LA CÉDULE DE RÉPUDIATION.
Pourquoi l'indissolubilité du mariage appartient à la loi naturelle. — Dispense accordée autrefois. — Causes et effets de la répudiation d'une femme sous la loi de Moïse.
QUESTION 68. DES ENFANTS ILLÉGITIMES.
Les enfants illégitimes sont ceux qui naissent hors d'un vrai mariage. — Suites de l'illégitimité. — Manière de légitimer un enfant.

DE LA RÉSURRECTION ET DE LA VIE ÉTERNELLE.
archive.org

QUESTION 69. DU LIEU DES ÂMES APRÈS LA MORT.
Certains lieux sont assignés aux âmes après la mort. — L'enfer, le ciel ou le purgatoire les reçoivent immédiatement. — Sortent-elles parfois de l'enfer ou de paradis ? —Notions sur les limbes. — Que les différents séjours sont au nombre de cinq.
QUESTION 70. DE L'ÉTAT DE L'AME SÉPARÉE DU CORPS.
Si l'âme séparée du corps conserve les facultés sensitives et leur exercice. — Comment elle peut souffrir les atteintes du feu corporel.
QUESTION 71. DES SUFFRAGES POUR LES MORTS.Que les morts sont secourus par les vivants. —Le sont-ils par les pécheurs ? — Les suffrages faits pour les morts servent-ils aux vivants qui les font ? — Les damnés n'en retirent-ils aucun fruit ?

— Utilité des suffrages pour les âmes du purgatoire. — Principaux suffrages : la prière, la messe et l'aumône. — Des indulgences. — Des funérailles. — Les suffrages communs et les suffrages particuliers.

QUESTION 72. DE l'INVOCATION DES SAINTS.

Les saints connaissent nos prières. — Il convient de les invoquer. Efficacité de leur intercession.

QUESTION 73. DES SIGNES DU JUGEMENT DERNIER

Des signes précéderont le jugement. — Le soleil et la lune seront obscurcis ; — les vertus des cieux, ébranlées.

QUESTION 74. DE LA CONFLAGRATION DU MONDE.

Le monde sera purifié par un feu de la même nature que le nôtre. — A quels éléments s'étendra ce feu. — Que cette conflagration précédera le jugement. — Ses effets sur les hommes.

QUESTION 75. DE LA RÉSURRECTION DES CORPS.

La résurrection des corps est certaine. — Tous les hommes ressusciteront. La résurrection future sera tout à la fois naturelle et miraculeuse.

QUESTION 76. DE LA CAUSE DE LA RÉSURRECTION.

Que la résurrection du Christ est la cause de la nôtre. — Le son de la trompette. — Fonction des anges.

QUESTION 77. DU TEMPS ET DU MODE DE LA RÉSURRECTION.

La résurrection des corps ne doit avoir lieu qu'à la fin du monde. — Le temps nous en est caché. — S'opérera-t-elle le jour ou la nuit ? — Sera-t-elle subite on successive ?

QUESTION 78. DE LA RÉSURRECTION A SON POINT DE DÉPART.

Tous les hommes ressusciteront de la mort — et de leurs cendres, Un mot sur la cendre des morts.

QUESTION 79. DES CORPS RESSUSCITÉS, ET D'ABORD DE LEUR IDENTITÉ.

L'âme reprendra le même corps. L'homme ressuscitera identiquement le même. — Il n'est pas nécessaire que les cendres reviennent dans les mêmes parties du corps humain.

QUESTION 80. DE L'INTÉGRITÉ DES CORPS RESSUSCITÉS.

Tout ce qui aura appartenu à la vérité de nos corps ressuscitera : les membres, les cheveux, les ongles, les humeurs, etc. 48

QUESTION 81. DES QUALITÉS DES CORPS RESSUSCITÉS.

Si tous les hommes ressuscités auront le même âge, — la même taille, le même sexe, etc.

QUESTION 82. De L'IMPASSIBILITÉ DES CORPS GLORIEUX.

L'impassibilité, — qui sera le partage des saints, — ne sera pas la même dans tous. - Elle n'exclura ni le sentiment ni l'exercice des sens.

QUESTION 83. DE LA SUBTILITÉ DES CORPS GLORIEUX

Nature de la subtilité. — Si les corps glorieux peuvent exister dans un même lien avec un autre corps. — S'ils sont impalpables.

QUESTION 84. DE L'AGILITÉ DES CORPS GLORIEUX.

L'agilité doit être le partage des saints. — Ils en font usage. — Leur mouvement n'est pas instantané.

QUESTION 85. DE LA CLARTÉ DES CORPS GLORIEUX.

Que la clarté des corps glorieux pourra être vue par l'œil non glorifié, mais qu'elle pourra aussi lui être dérobée.

QUESTION 86. DE L'ÉTAT DES CORPS DES DAMNÉS APRÈS LA RÉSURRECTION.

Si les corps des damnés ressusciteront avec leurs difformités. — Qu'ils seront incorruptibles, mais non impassibles.

QUESTION 87. DE LA VIE ÉTERNELLE, ET D'ABORD DE LA CONNAISSANCE DES MÉRITES ET DES DÉMÉRITES AU JOUR DU JUGEMENT.

Connaissance que chacun aura de ses propres péchés — et des péchés des autres. par une vue d'ensemble.

QUESTION 88. DU JUGEMENT GÉNÉRAL.

Il y aura un jugement général, — à une époque non connue. — dans la vallée de Josaphat.

QUESTION 89. DES JUGES ET DES ACCUSÉS.

Il y aura des hommes qui jugeront avec le Christ ; ce sont les pauvres volontaires. — Les anges seront témoins et non juges. — Tous les hommes comparaîtront au juge. ment. — Quels sont ceux qui ne seront pas jugés.

QUESTION 90. DE LA FORME DU CHRIST AU JUGEMENT DERNIER.

Le Christ viendra revêtu de sa forme humaine et environné de l'éclat de en gloire. — Les méchants le verront sans éprouver aucune joie.

QUESTION 91. DE L'ETAT DU MONDE APRÉS LE JUGEMENT.

Le monde sera renouvelé. — Une clarté nouvelle embellira les astres, et tous les éléments. — Il n'y aura plus ni plantes, ni animaux.

QUESTION 92. DE LA VISION DE L'ESSENCE DIVINE.
L'intelligence humaine verra l'essence divine. — Les yeux du corps participeront en quelques façon à cette vue de Dieu. — Les plus grands saints éclaireront les autres.
La béatitude sera plus grande après le jugement que maintenant. — Les degrés de béatitude peuvent être appelés des demeures. — Les demeures se distinguent d'après la charité.
QUESTION 93. DE LA BÉATITUDE DES SAINTS ÉT DE LEUR DEMEURE.
La béatitude sera plus grande après le jugement que maintenant. — Les degrés de béatitude peuvent être appelés des demeures. — Les demeures se distinguent
d'après la charité.
QUESTION 94. DE LA CONDUITE DES SAINTS ENVERS LES DAMNÉS.
Les saints verront les peines des damnés. — Ils n'y compatirent pas. — En quel sens on peut dire qu'ils s'en réjouiront.
Les saints sont dotés. — Différence entre la dot et la béatitude. — Le, Christ n'a pas de dot. Les anges, n'en ont pas non plus. — Il y a trois dots principales.
QUESTION 95. DES DOTS DES BIENHEUREUX.
Les saints sont dotés. — Différence entre la dot et la béatitude. — Le, Christ n'a pas de dot. Les anges, n'en ont pas non plus. — Il y a trois dots principales.
QUESTION 96. DES AURÉOLES,
L'auréole et la couronne. — L'auréole et le fruit. — L'auréole est due aux vierges, aux martyrs et aux docteurs. — Pourquoi elle n'est due ni au Christ, ni aux anges. — Elle rejaillira sur le

corps. — Trois sortes d'auréoles. — Quelle est la plus belle ! — Différences dans la même auréole.

QUESTION 97. DE LA PEINE DES DAMNÉS.

Les damnés souffrent diverses peines, outre celle da feu. — Ce qu'il faut entendre par le ver qui les ronge, — par les pleurs qu'ils répandent, — par les ténèbres qui les environnent. — De quelle nature est le feu de l'enfer. — L'enfer est-il sous la terre ?

QUESTION 98. DE LA VOLONTÉ ET DE L'INTELLIGENCE DES DAMNÉS.

Que la volonté des damnés est toujours mauvaise. – Comment ils se repentent. — Voudraient-ils être anéantis ? — Désirent-ils que tous les élus soient damnés ? — Haïssent-ils Dieu. — Déméritent-ils encore ? — Usage qu'ils font de leurs souvenirs. — De quelle manière ils pensent à Dieu. — Volent-ils la gloire des bienheureux !

QUESTION 99. DE LA MISÉRICORDE ET DE LA JUSTICE DE DIEU A L'ÉGARD DES DAMNÉS.

La justice divine et la peine éternelle. — La miséricorde ne mettra pas de terme aux peines des démons. — Elle permettra pareillement que les hommes, et même les chrétiens, soient punis éternellement. — Les œuvres de miséricorde n'exempteront pas par elles seules de la peine éternelle.

QUESTION 100. DE L'ÉTAT DES AMES QUI SORTENT DE CE MONDE AVEC LE PÉCHÉ ORIGINEL SEUL.

Etat des âmes dans les limbes. — Etat des âmes dans le purgatoire. — Comment les souffrances de ces dernières sont volontaires. — Effets de ces souffrances. — Existence du purgatoire. —Lien où il est situé.

Lexique des expressions scolastiques
p. 775 @books.google.fr